

2025

Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes

Rapport final



The Canadian Association of Journalists
L'Association Canadienne des Journalistes

Table des matières

Table des matières.....	2
Introduction.....	3
Méthodologie.....	4
Limites des données.....	7
Résultats nationaux.....	10
Principales conclusions.....	16
Travail à temps plein.....	17
La diversité au niveau de la direction.....	19
Journalistes à temps partiel et stagiaires.....	21
Analyse géographique.....	24
Analyse selon la taille des salles de presse.....	26
Comparaisons d’une année à l’autre.....	28
Limites de cette analyse.....	31
Résultats qualitatifs.....	31
Précisions sur les « autres données » recueillies par les salles de presse.....	33
Conclusion.....	34
Remerciements.....	36
Soutien institutionnel.....	37
Annexe.....	39

Introduction

L'Association canadienne des journalistes (ACJ) a le plaisir de présenter les résultats de la cinquième édition de son [Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes](#). Le sondage volontaire de cette année a permis de recueillir des données sur 5 662 journalistes provenant de 325 salles de presse. Il s'agit du plus grand nombre de salles de presse à avoir participé depuis la création du sondage.

L'ACJ souhaite que la participation annuelle au sondage devienne une pratique courante pour les salles de presse et qu'elle s'inscrive dans leurs efforts, à long terme, visant à promouvoir la diversité au sein de l'industrie partout au pays. Plus les données recueillies sont nombreuses, plus l'image de l'état de la diversité dans les médias canadiens devient claire.

Avant le lancement de ce projet national de sondage en 2021, les efforts visant à recueillir ce type de données étaient sporadiques et incomplets. En tant qu'industrie qui exige la transparence et qui rend compte de la diversité des organismes gouvernementaux, des agences publiques, et des organisations du secteur privé, les données sur la diversité dans les médias canadiens demeurent essentielles pour assurer des possibilités d'emploi justes et équitables pour les journalistes.

Ces efforts sont particulièrement importants à un moment où les initiatives en matière de diversité, d'équité, d'inclusion et d'accessibilité (DEIA) sont attaquées au sud de la frontière. Des données exactes et complètes sur la diversité et l'inclusion peuvent aider les salles de presse à mieux refléter les voix des communautés qu'elles desservent.

L'ACJ remercie les 325 salles de presse qui ont participé au sondage de cette année pour leur collaboration. Bien que ce niveau de participation soit prometteur, le portrait présenté dans le présent rapport demeure incomplet. L'ACJ a recensé environ 900 salles de presse¹ à travers le pays et, selon le plus récent recensement national, réalisé en 2021, on estime qu'il y a environ 10 500 journalistes autodéclarés au Canada. L'ACJ continuera de prendre les mesures nécessaires pour que les taux de réponse continuent d'augmenter dans les prochaines éditions du sondage.

L'ACJ est consciente que ce portrait des salles de presse du pays ne serait pas possible sans la participation de dirigeants de salles de presse engagés à bâtir des organisations représentatives des communautés qu'elles desservent. L'ACJ reconnaît que le changement ne se produira pas du

¹ Le Centre canadien de politiques alternatives a publié en mars 2025 une étude recensant [2 900 médias d'information locaux](#) au Canada. La liste des salles de presse utilisée pour le Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes est compilée manuellement et est continuellement mise à jour. Dans les prochaines éditions du sondage, ce document pourra servir de point de référence. Veuillez noter que le Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes ne recueille actuellement aucune donnée sur les salles de presse étudiantes.

jour au lendemain, mais le Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes demeure un exercice essentiel, fondé sur des données, qui éclaire la conversation en cours sur la diversité, l'équité, l'inclusion et l'accessibilité dans l'écosystème médiatique canadien.

Méthodologie

La cinquième édition du Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes (ci-après « le sondage 2025 ») a été lancée en mai 2025. Ce sondage est conçu pour être réalisé chaque année afin de permettre de saisir avec précision les changements d'une année à l'autre dans la composition des salles de presse canadiennes. Le premier sondage a eu lieu en 2021, après des consultations avec des experts en conception de sondages, des partenaires internationaux et des organismes médiatiques canadiens.

L'édition 2025 du sondage contenait essentiellement les mêmes questions que les éditions 2022, 2023 et 2024. Toutefois, le sondage de cette année comportait une question supplémentaire précisant le nombre total de salles de presse au sein des médias ayant indiqué qu'ils en comptaient plusieurs. L'édition 2022 du sondage avait été modifiée par rapport à celle de 2021 pour inclure des questions liées à la vérification des données, ainsi que des questions facultatives dans lesquelles les salles de presse pouvaient saisir toutes les données qu'elles avaient recueillies sur l'identité 2SLGBTQ+, la classe sociale, les handicaps, les langues parlées et la religion. Selon le financement et la capacité disponibles, le sondage pourrait être élargi à l'avenir pour inclure d'autres dimensions, au-delà de la seule race et du genre.

Quatre-vingt-dix médias distincts ont rempli le sondage cette année, dont certains — tels que Black Press Media, Postmedia, CBC News et Grant Haven Media — comptent plusieurs salles de presse (publications et bureaux régionaux, par exemple). Chaque média a soumis un seul questionnaire de diversité. Ainsi, les neuf bureaux régionaux de Black Press Media ont chacun soumis leur propre sondage et sont considérés comme des médias distincts aux fins du présent rapport.

Les salles de presse devaient soumettre des données reflétant leur effectif au 31 décembre 2024, afin d'obtenir un portrait des journalistes au Canada à l'aube de 2025. Les stagiaires, qui travaillent généralement sous contrat temporaire, devaient être inclus dans les données s'ils avaient été employés par un média à un quelconque moment en 2024. Alors que le préambule du sondage a toujours indiqué que les données devaient refléter la situation au 31 décembre de l'année précédente, c'est la première année où cette date a été communiquée de manière répétée aux participantes et participants.

Le sondage a été envoyé à la rédactrice ou au rédacteur en chef, ou à leur équivalent, d'organismes de radio, de télévision, de médias numériques et de presse écrite au Canada. Au

total, environ 900 salles de presse ont été invitées à répondre au sondage. Parmi celles-ci, l'ACJ a reçu des soumissions vérifiées provenant de 325 salles de presse, ce qui représente un taux de réponse de 36,1 %. Les autres salles de presse ont décliné l'invitation, n'ont pas répondu ou n'ont pas donné suite aux demandes de correction de leurs données.

L'ACJ s'est écartée dans certains cas du modèle de Statistique Canada lorsqu'elle jugeait que certaines catégories manquaient ou que certains termes étaient ambigus ou incorrects, à la suite de consultations auprès de ses membres et d'autres parties prenantes expertes. Par exemple, Statistique Canada n'offrait pas auparavant le terme « non binaire » comme option de genre et, dans le Recensement de 2021, incluait une question sur le « sexe assigné à la naissance » et le « genre actuel ». Pour sa ventilation globale, Statistique Canada n'inclut pas les personnes transgenres et non binaires dans les données; toutefois, les catégories de genre sont intitulées « hommes+ » et « femmes+ », le signe plus indiquant que les deux catégories incluent certaines personnes non binaires selon leur sexe assigné à la naissance. Avec ces nouvelles questions, [Statistique Canada a déterminé](#) que 0,3 % de la population s'identifiait comme transgenre ou non binaire. Le sondage de l'ACJ répartit les catégories de genre en hommes, femmes et personnes non binaires.² Les personnes transgenres binaires sont comptabilisées dans les catégories « hommes » et « femmes ».

Comme les années précédentes, les catégories utilisées dans le Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes ont été calquées sur celles de Statistique Canada, mais diffèrent légèrement afin de correspondre plus étroitement à la manière dont les salles de presse recueillent les données démographiques lors de l'embauche. Cette approche vise à faciliter la participation du plus grand nombre possible de salles de presse, en demandant des renseignements qu'elles possèdent déjà ou qu'il serait facile de recueillir. Le modèle de recensement de Statistique Canada établit les catégories raciales suivantes : Autochtone, Sud-Asiatique, Chinois, Noir, Philippin, Arabe, Latino-Américain, Asiatique du Sud-Est, Asiatique occidental, Coréen, Japonais et minorités visibles multiples.

Les catégories raciales suivantes ont été utilisées dans le sondage de l'ACJ :

- Autochtone : Inuit, Métis.se, Premières Nations (avec ou sans statut)
- Asiatique : Asiatique des Caraïbes (p. ex. : Guyanais.e, Trinidadien.ne), Asiatique de l'Est (p. ex. : Chinois.e, Japonais.e, Coréen.ne), Sud-Asiatique (p. ex. : Indien.ne,

² Certaines personnes non binaires s'identifient comme transgenres, et d'autres non. Certaines personnes transgenres s'identifient comme homme ou comme femme, mais certaines peuvent aussi s'identifier comme non binaires. En mai 2021, Statistique Canada a présenté ses données comme suit : « 100 815 [Canadiens de plus de 15 ans] étaient transgenres (59 460) ou non binaires (41 355). » Puisqu'il est impossible de connaître la répartition exacte des identités au sein de ces chiffres, la population combinée des personnes transgenres et non binaires (100 815, soit 0,3 %) est utilisée comme point de référence du recensement.

Pakistanaise.e, Sri-Lankaise.e), Asiatique du Sud-Est (p. ex. : Malaisien.ne, Philippin.ne, Vietnamien.ne)

- Noir.e : Africain.e (p. ex. : Ghanéen.ne, Kenyan.e, Somalien.ne), Caribéen.ne (p. ex. : Barbadien.ne, Jamaïcain.e, Grenadien.ne), Nord-Américain.e (Canadien.ne, Américain.e), Afro-latin.e (p. ex. : Haïtien.ne, Brésilien.ne, Panaméen.ne)
- Latin.e : Caraïbes (p. ex. : Cubain.e), Amérique centrale (p. ex. : Costaricien.ne, Hondurien.ne), Amérique du Sud (p. ex. : Colombien.ne, Argentin.e)
- Moyen-Orientale.e (p. ex. : Jordanien.ne, Saoudien.ne, Iranien.ne, Afghan.e)
- Blanc.he (p. ex. : Anglais.e, Écossais.e, Français.e, Irlandais.e, Allemand.e, Italien.ne)
- Race mixte (p. ex. : mère d'origine noire africaine et père d'origine des Premières Nations)
- Inconnue

Les données du recensement ne correspondent pas parfaitement aux catégories raciales utilisées par l'ACJ. Par exemple, Statistique Canada n'inclut pas « blanc.he » comme catégorie raciale dans son recensement. L'ACJ a calculé que les personnes incluses dans la catégorie raciale « blanc.he » sont celles qui ne sont pas incluses dans les groupes autochtones ou de minorités visibles. Il est important de souligner que la catégorie « pas une minorité visible » de Statistique Canada n'est pas utilisée pour représenter « blanc.he », puisqu'elle inclut également des personnes autochtones.

Les moyennes nationales et régionales ont été calculées à partir du profil du Recensement canadien de 2021, qui constitue les données les plus récentes disponibles. Pour les salles de presse comptant au moins six employés à temps plein, la répartition précise de leur personnel selon la race et le genre est rendue publique.

L'ACJ applique un processus rigoureux de vérification des données à toutes les données soumises. Par exemple, une question du sondage demande à la personne qui le remplit de vérifier les totaux de chaque catégorie (p. ex. : temps plein, temps partiel, stagiaires et superviseur.e.s). De plus, une question exige que la rédactrice ou le rédacteur en chef de chaque média atteste l'exactitude des données soumises. Lorsque des données reçues ne concordaient pas ou semblaient douteuses, les salles de presse ont été contactées directement afin de confirmer leur exactitude.

Note sur les totaux : les données portant sur le genre (lorsqu'elles ne concernent pas la race) ont été calculées à partir des données soumises pour l'ensemble des 5 662 journalistes, y compris ceux dont la race était inconnue. Toutes les données portant sur la race excluent les journalistes dont la race était indiquée comme « inconnue ». Les données portant sur la race ont donc été calculées à partir de 4 206 journalistes. Voir la section « Limites des données » pour de plus amples détails.

Toutes les données exprimées en pourcentage dans le présent rapport ont été arrondies au dixième près, par souci de clarté.

Limites des données

L'ACJ tient à remercier toutes les salles de presse qui ont participé au sondage volontaire de cette année.

Les résultats du Rapport 2025 du Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes ont été compilés à partir des données fournies à l'ACJ par 90 médias, regroupant 325 salles de presse. Certains médias comptent plusieurs salles de presse, et les données ont été soumises pour l'ensemble de ces médias plutôt que par salle de presse individuelle. Cette situation a limité l'analyse de plusieurs façons : par exemple, il n'a pas été possible de calculer la proportion de salles de presse individuelles employant des personnes issues de minorités visibles, mais uniquement la proportion globale de médias. Cela a également réduit le nombre de petites et moyennes salles de presse — ainsi que celui des salles de presse ayant de petites ou moyennes audiences géographiques — puisque ces salles de presse étaient incluses dans des ensembles plus vastes.

Toutefois, bien que 144 journalistes de moins aient été comptabilisés par rapport à l'édition 2024 du sondage, l'édition 2025 tient compte de 23 médias de plus que celle de 2024. Il s'agit également de l'édition comptant le plus grand nombre de journalistes dont la race est connue depuis la création du sondage. Dans les éditions précédentes, le nombre de journalistes dont la race était connue était inférieur à 4 000. Dans les résultats de cette année, ce nombre atteint 4 206.

Si l'augmentation de la participation d'un plus grand nombre de médias et l'amélioration de la disponibilité des données sur la race constituent des avancées positives qui renforcent la précision du sondage, elles peuvent aussi réduire la comparabilité d'une année à l'autre.

Le paysage médiatique canadien est en pleine mutation : alors que de nombreux médias de longue date cessent leurs activités, de petits médias émergent partout au pays, et des journaux d'expérience sont relancés sous forme numérique.

Le nombre de salles de presse recensées en 2025 est nettement plus élevé que dans [l'édition 2024 du sondage](#). Cette hausse s'explique en partie par la participation accrue de médias individuels et par le fait que certains médias ont changé la façon dont ils ont soumis leurs données. CBC News, par exemple, a inscrit 48 salles de presse plutôt qu'une seule pour l'ensemble de son réseau.

Global News ne s'est pas joint au sondage cette année, ce qui correspond à une perte de 15 salles de presse et de 628 journalistes.

On note également une augmentation marquée du nombre de journalistes dont la race est connue dans le rapport 2025. Cette année, la race de 25,7 % des journalistes a été indiquée comme « inconnue », contre 36,7 % dans le sondage de 2024. Cela montre toutefois qu'un quart des journalistes du sondage demeure associé à une race inconnue. Ainsi, toutes les données raciales figurant dans le présent rapport ont été calculées à partir des données fournies pour 4 206 journalistes.

Bien que l'absence de données sur la race limite la capacité de dresser un portrait complet de la composition démographique de l'industrie, il convient de noter que seulement 13 médias ont soumis des données indiquant des races « inconnues » dans l'édition 2025 du sondage. La grande majorité des données « inconnues » proviennent de grands médias : 94,6 % des données inconnues proviennent de CBC News, Radio-Canada Info et Postmedia. Chez CBC News, les données de race inconnue représentent 26 % des 2 162 journalistes inclus dans leurs données; chez Radio-Canada Info, 23,2 %; et chez Postmedia, 82,6 %. Si ces données avaient été disponibles, elles auraient pu modifier de façon considérable les résultats.

Il convient également de noter que, dans les résultats présentés dans le rapport 2024, environ la moitié des journalistes de CBC News et de Radio-Canada Info étaient associés à une race « inconnue », ce qui signifie que ces médias ont nettement accru la quantité de données raciales fournies cette année.

CBC News et Radio-Canada Info n'ont pas de catégorie distincte pour les personnes non binaires; ils utilisent plutôt une catégorie « non déclarée ». Ils ont classé les journalistes ayant un « genre non déclaré » dans la catégorie non binaire. C'est la deuxième année que CBC News et Radio-Canada Info comptabilisent des journalistes non binaires dans leur soumission au sondage.

Il n'existe pas non plus de catégorie distincte pour les « superviseur.e.s à temps partiel » dans le sondage — les catégories étant : « superviseur.e à temps plein », « tous les autres journalistes à temps plein », « journalistes à temps partiel » et « stagiaires ». Les superviseur.e.s à temps partiel et à temps plein ont été regroupés dans la catégorie « superviseur.e à temps plein » cette année afin d'offrir un meilleur portrait de la répartition par genre et de la diversité au sein des postes de direction. Il pourrait être pertinent d'ajouter une catégorie distincte pour les superviseur.e.s à temps partiel dans les éditions futures.

Toutes les résultats portant sur le genre, sauf celles liées à la race, ont été calculés à partir des données soumises pour 5 662 journalistes. Selon le Recensement canadien de 2021,

10 555 Canadiens s'identifient comme journalistes, ce qui signifie que l'édition 2025 du sondage représente, au mieux, 53,6 % des personnes qui s'identifient comme journalistes.

Certaines salles de presse ont signalé des journalistes qui ne s'identifiaient à aucune des catégories raciales proposées. Dans ces situations, la personne remplissant le sondage inscrivait soit la race du journaliste comme « inconnue », soit — si la personne concernée était à l'aise — choisissait l'une des catégories raciales du sondage qui se rapprochait le plus de son identité. Lorsque les journalistes sont classé.e.s dans la catégorie « race inconnue », iels ne sont pas inclus parmi les « minorités visibles » ou les « personnes autochtones ». Il est possible que certains médias aient inscrit la race de journalistes racisé.e.s comme « inconnue » en raison de l'absence d'une catégorie appropriée, ce qui ferait en sorte qu'ils ne soient pas comptés dans le nombre de journalistes non blanc.he.s représenté.e.s dans les données du sondage.

Les données du Recensement de 2021 servent de point de référence pour déterminer si un groupe démographique est surreprésenté ou sous-représenté. Comme ces données datent maintenant de quatre ans, certaines proportions ont probablement évolué au fil du temps. Le prochain recensement, prévu en 2026, devrait refléter des changements importants.

Il est à noter que le sondage inclut les données de Spheres of Influence, dont les journalistes sont tous bénévoles et majoritairement des personnes racisées. MJ Independent et Nouvelles d'Ici ont également des rédacteur.trice.s bénévoles et sont aussi inclus dans le sondage.

Quatre médias ont indiqué cette année avoir mené des sondages internes facultatifs auprès de leur personnel. Il s'agit du Toronto Star, de Black Press Media, de CBC News et de Radio-Canada Info. Sur les 177 journalistes du Toronto Star, 136 ont répondu au sondage interne, soit un taux de réponse de 76,8 %. Chez Black Press Media, 31 des 181 journalistes n'ont pas fourni leurs données, soit un taux de réponse de 82,9 %. Comme Black Press Media a soumis des sondages distincts pour neuf bureaux régionaux — représentant 79 salles de presse — il n'a pas été possible de soumettre des données pour la catégorie des « trois principaux.les dirigeants.e.s ». Les données sur les « trois principaux.les dirigeants.e.s » proviennent donc de 81 médias regroupant 246 salles de presse.

CBC News et Radio-Canada Info ont extrait les données de diversité de leur système volontaire d'autoidentification. Ils ont indiqué que la « majorité du personnel » avait rempli ce formulaire. CBC News et Radio-Canada Info ont exigé de leur personnel qu'il mette à jour ses renseignements démographiques pour les résultats de l'édition 2024 du sondage. Cette année, un plus grand nombre d'employé.e.s ont déclaré leur race dans leur système de ressources humaines. Les changements observés dans la composition de leur personnel peuvent être dus en partie à des employé.e.s ayant rempli leur profil démographique pour la première fois en 2025, ce système servant de base de données démographiques pour leurs salles de presse.

[Le site interactif de données Olik](#) analyse les données de 5 662 journalistes pour les variables liées au genre et de 4 206 journalistes pour les variables liées à la race.

Résultats nationaux

À l'échelle nationale, la répartition selon le genre des journalistes au Canada est similaire aux résultats du recensement de 2021. Dans la répartition selon le genre du recensement, les femmes sont plus nombreuses que les hommes de 1,2 %, alors que dans les salles de presse qui ont participé à l'édition 2025 du sondage, les femmes dépassent les hommes de 1,1 %.

Les données recueillies sur les personnes non binaires montrent qu'elles sont surreprésentées dans les salles de presse. Les données du Recensement de 2021 indiquent que 0,3 % de la population canadienne est non binaire, alors que 0,9 % des journalistes ayant participé au sondage sont non binaires. Ce pourcentage a triplé au cours des deux dernières années. Il est important de noter que CBC News et Radio-Canada Info ont inclus des journalistes non binaires pour la première fois dans leur soumission au sondage de 2024, et que ces médias ont intégré dans la catégorie non binaire toutes les personnes ayant déclaré un « genre non déclaré ».

Selon [Statistique Canada](#), les jeunes générations comptent une proportion plus élevée de personnes non binaires. À mesure que les générations plus jeunes occuperont une part croissante de la main-d'œuvre, la proportion de journalistes non binaires est donc susceptible d'augmenter également.

Répartition nationale selon le genre

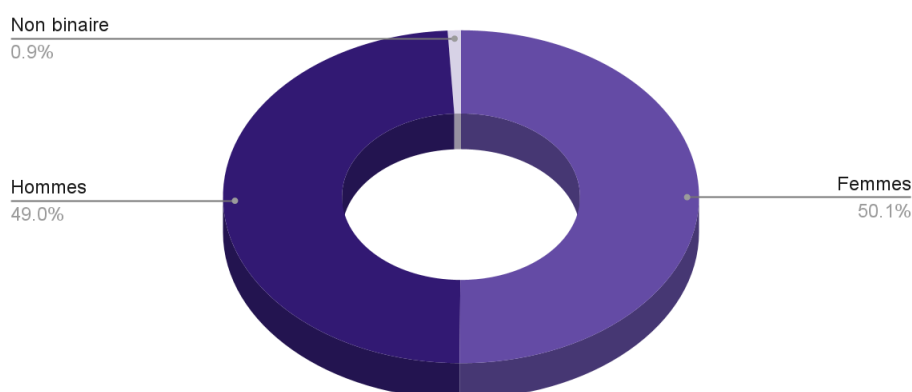


Figure 1 : Répartition nationale selon le genre

Les résultats de l'édition 2025 du sondage montrent que les femmes sont surreprésentées dans les rôles « journalistes à temps partiel » et « stagiaires ». Les femmes représentent 54,8 % des journalistes à temps partiel et 66,7 % des stagiaires. Dans les rôles à temps plein et les rôles de supervision, la répartition selon le genre se rapproche d'un équilibre 50/50 entre hommes et femmes.

Toutefois, la plupart des femmes comprises dans le sondage occupent un poste à temps plein ou un rôle de supervision. Par exemple, 79,4 % de toutes les femmes journalistes sont des journalistes à temps plein ou des superviseuses. Chez les hommes, 83,2 % occupent un poste à temps plein ou un poste de supervision.

Répartition des types de postes par genre

*Pourcentages

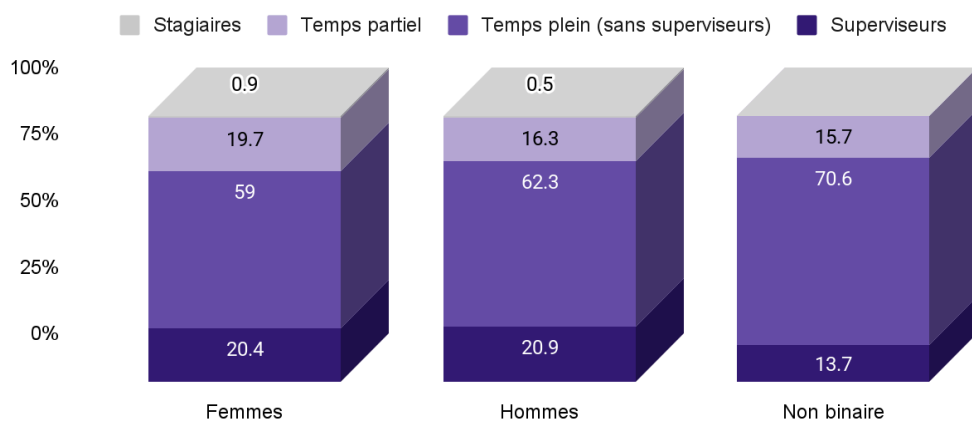


Figure 2 : Proportion des titres d'emploi selon le genre

La majorité des journalistes non binares ne sont pas blancs. he.s, tandis que les journalistes hommes sont plus susceptibles que les journalistes femmes d'être blancs.

La diversité chez les personnes non binaires

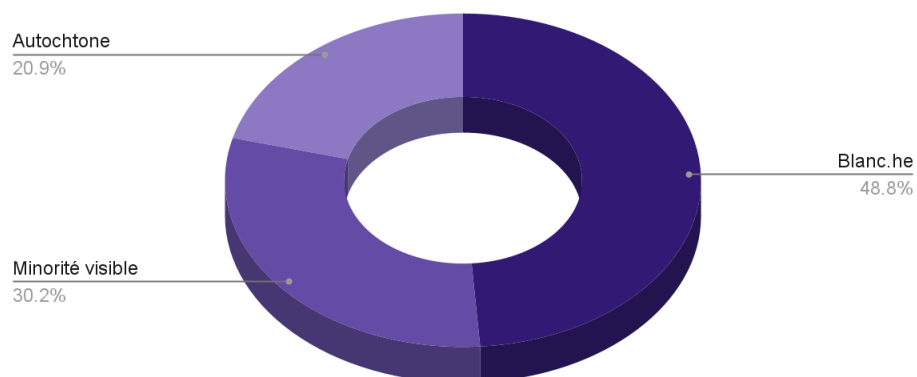


Figure 3 : Diversité chez les personnes non binaires

La diversité chez les femmes

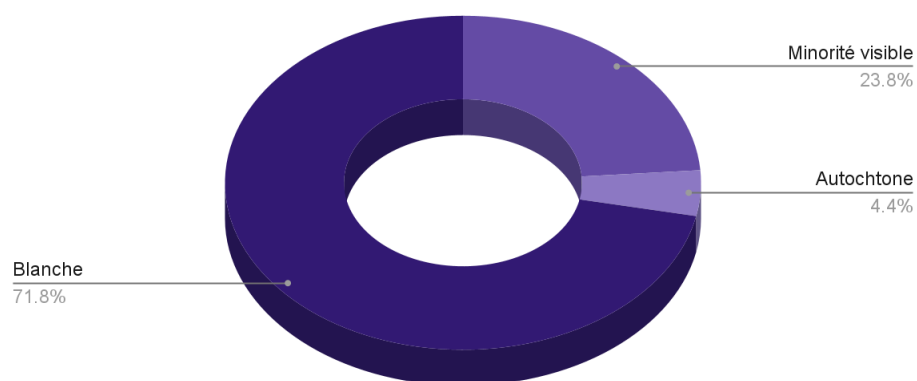


Figure 4 : Diversité chez les femmes

La diversité chez les hommes

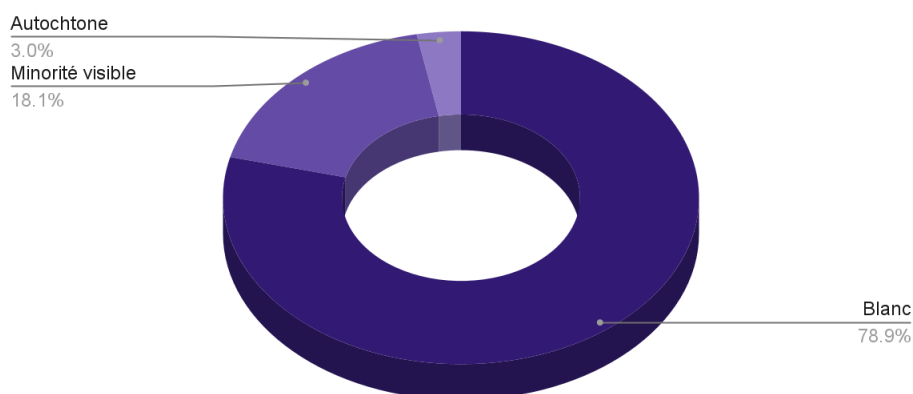


Figure 5 : Diversité chez les hommes

En ce qui concerne la diversité dans l'industrie dans son ensemble, 74,9 % des journalistes s'identifient comme blanc.he.s, alors que seulement 68,8 % de la population canadienne est blanche.

Répartition nationale selon la race

*Pourcentages

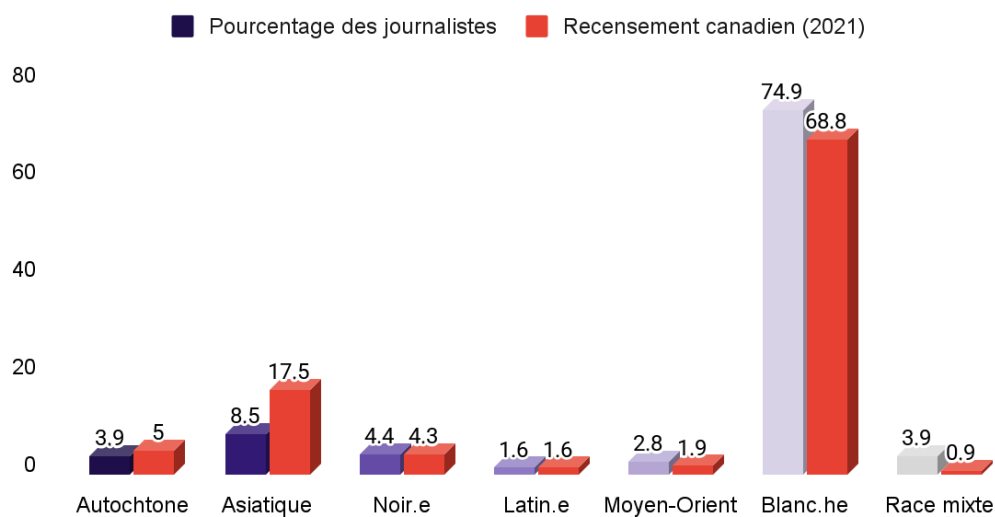


Figure 6 : Répartition nationale selon la race

La majorité des journalistes autochtones ou issu.e.s de minorités visibles travaillent dans des salles de presse comptant un grand nombre d'employé.e.s et visant un public national. CBC

News emploie 58,5 % de tous les journalistes autochtones recensé.e.s dans le rapport 2025 du Sondage sur la diversité; Radio-Canada Info en emploie 7,9 %. Plus de la moitié des journalistes non autochtones issu.e.s de minorités visibles (64,8 %) sont employé.e.s par CBC News (48,8 %) et Radio-Canada Info (16 %).

Comparaison entre les concentrations raciales

*Pourcentages

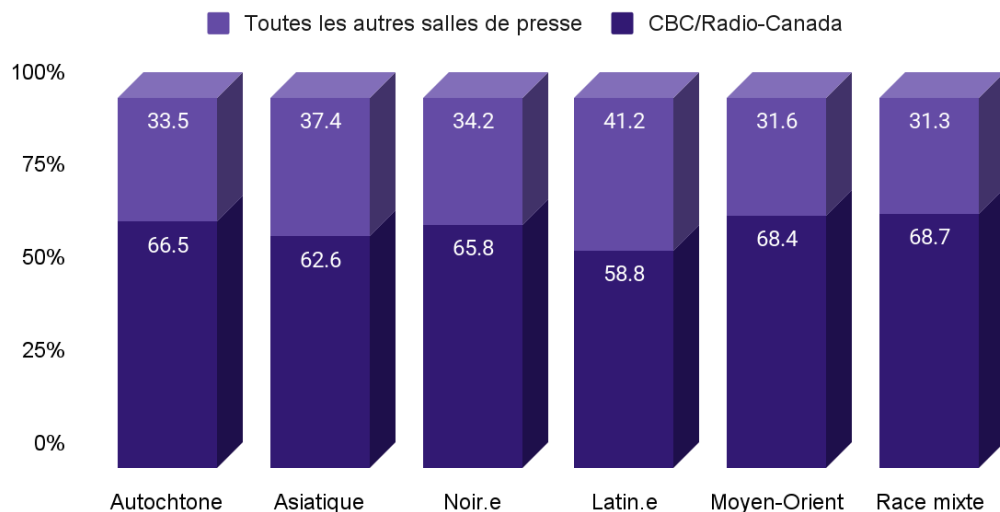


Figure 7 : Comparaison de la concentration selon la race

Les petites et moyennes salles de presse présentent généralement des proportions plus élevées de journalistes appartenant à des minorités raciales que les grandes salles de presse. Quelques salles de presse emploient principalement — ou exclusivement — des journalistes autochtones ou issu.e.s de minorités visibles, notamment IndigiNews, la Société de communication Atikamekw Montagnais (SOCAM), The Resolve, Gonez Media Inc. et Global Reporting Centre.

Les journalistes asiatiques, tout en étant le deuxième groupe racial en importance dans les salles de presse derrière les journalistes blanc.he.s, demeurent les plus sous-représenté.e.s. Les données du sondage montrent que 8,5 % des journalistes sont asiatiques, alors que 17,5 % de la population canadienne est asiatique.

Même si l'écart est moins marqué, les journalistes autochtones sont également quelque peu sous-représenté.e.s : iels constituent 3,9 % des journalistes, tandis que les Autochtones représentent 5 % de la population canadienne. APTN News n'a pas soumis de données pour l'édition 2025 du sondage, mais l'avait fait l'an dernier. APTN est un diffuseur national autochtone qui emploie majoritairement des journalistes autochtones. Dans les résultats rapportés en 2024, 72,2 % des journalistes d'APTN News s'identifiaient comme Autochtones. Malgré

l'absence d'APTN News dans l'édition 2025, le nombre total de journalistes autochtones a légèrement augmenté cette année.

Dans le rapport 2024 du sondage, une baisse du nombre de journalistes autochtones figurant dans les données de CBC News avait été constatée. Dans ce rapport-là, 4,4 % des journalistes de CBC News s'identifiaient comme Autochtones. L'année précédente, ce pourcentage atteignait 10,2 %. Cet écart était vraisemblablement attribuable au fait que des employés n'avaient pas enregistré à nouveau leurs données dans le nouveau système d'autoidentification de CBC News. Dans les résultats publiés cette année, les journalistes autochtones représentent 6 % du personnel de CBC News. Cette hausse pourrait être liée à ce correctif.

SOCAM, un petit média atikamekw et innu dont tout le personnel est autochtone, a également rempli le sondage pour la première fois cette année, contribuant à l'augmentation du nombre de journalistes autochtones dans les résultats.

Certaines catégories raciales sont surreprésentées par rapport à la population canadienne. Par exemple, 2,8 % des journalistes sont originaires du Moyen-Orient, comparativement à 1,9 % de la population; cette statistique a légèrement augmenté depuis 2022. Les journalistes de race mixte représentent 3,9 % des résultats de 2025, alors que 0,9 % de la population canadienne s'identifie comme personne de race mixte. Malgré l'important poids des journalistes blanc.he.s dans les postes de supervision et dans les postes à temps plein, il est important de souligner que la majorité des journalistes autochtones (76,2 %) et des journalistes issu.e.s de minorités visibles (74,5 %) recensé.e.s dans le sondage sont des journalistes à temps plein ou des superviseur.e.s.

Répartition des types de postes selon la race

*Pourcentages

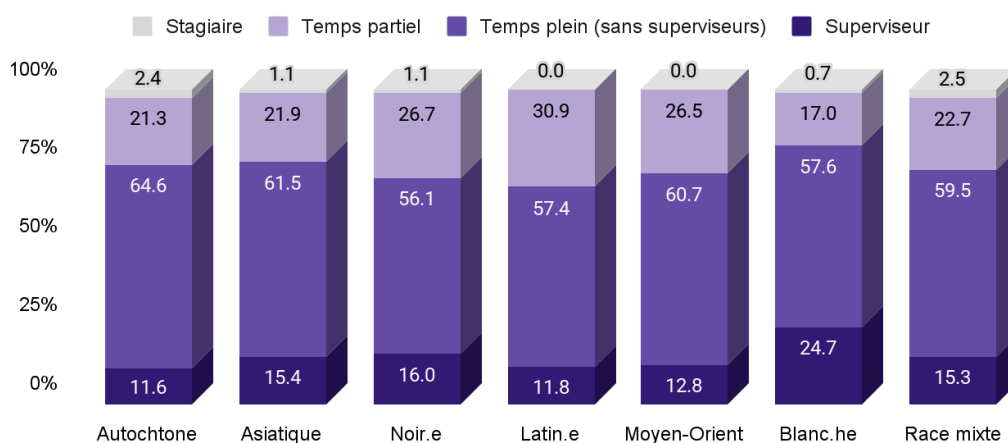


Figure 8 : Proportion des titres d'emploi selon la race

Un grand nombre de médias n'emploient toujours aucun.e journaliste autochtone ou issu.e d'une minorité visible. Par exemple, 70 % des médias ayant participé au sondage de cette année n'emploient aucun.e journaliste autochtone, environ 76 % n'emploient aucun.e journaliste d'origine latine ou moyen-orientale, et 67,8 % n'emploient aucun.e journaliste noir.e. Au total, 19 médias n'emploient aucun.e journaliste autochtone ou issu.e d'une minorité visible.

Principales conclusions

- Le sondage a recueilli des données sur 5 662 journalistes travaillant dans 325 salles de presse.
- Les personnes blanches sont surreprésentées dans les rôles de supervision et de direction. Toutefois, parmi les journalistes à temps plein n'occupant pas un poste de supervision, la plupart des proportions raciales correspondent aux données du recensement — à l'exception des personnes blanches et des personnes de race mixte, qui sont surreprésentées, et des personnes asiatiques, qui sont sous-représentées.
- Un peu plus de 50 % de l'ensemble des journalistes s'identifient comme femmes, comparativement à 49 % qui s'identifient comme hommes et 0,9 % qui s'identifient comme non binaires, ce qui représente une hausse des proportions de femmes et de personnes non binaires par rapport à l'an dernier, et une diminution de la proportion d'hommes.
- Environ 74,9 % des journalistes s'identifient comme blanc.he.s, 3,9 % comme Autochtones et 21,2 % comme membres d'une minorité visible.
- Parmi les superviseur.e.s, 83,7 % s'identifient comme blanc.he.s, 2 % comme Autochtones et 14,3 % comme membres d'une minorité visible. Ces pourcentages sont demeurés presque inchangés depuis le sondage de 2024.
- Environ 69,1 % des médias n'ont aucune personne autochtone ou issue d'une minorité visible parmi leurs trois principaux.les dirigeant.e.s.
- Les catégories « stagiaires » et « journalistes à temps partiel » sont les seules dans lesquelles les personnes blanches sont sous-représentées par rapport à leur proportion dans le recensement.
- Les personnes asiatiques constituent la catégorie raciale la plus sous-représentée. Les personnes asiatiques représentent 17,5 % de la population canadienne, mais seulement 8,5 % des journalistes au Canada — un écart de 9 %.
- Les personnes blanches représentent 68,8 % de la population et 74,9 % des journalistes au Canada, soit un écart de 6,1 %.
- Les journalistes de race mixte représentent 0,9 % de la population, mais 3,9 % des journalistes au Canada.
- Toutes les autres catégories raciales se situent à moins de 1,1 % de leur proportion dans le Recensement de 2021.

- Les proportions de journalistes noir.e.s, latin.e.s, du Moyen-Orient et de race mixte ont toutes augmenté depuis la première édition du Sondage sur la diversité.
- La proportion de journalistes non blanc.he.s travaillant dans les petits médias a diminué depuis le sondage de l'an dernier, tandis qu'elle a augmenté dans les grandes salles de presse.
- Bien que les personnes blanches et les hommes constituent des proportions plus élevées dans les rôles de supervision et dans les postes à temps plein, lorsqu'on examine les catégories selon le genre et selon la race de manière individuelle, la majorité des journalistes — peu importe leur genre ou leur race — occupent un poste à temps plein.

Travail à temps plein

Les données du sondage montrent que les journalistes autochtones et les journalistes issu.e.s de minorités visibles représentent un peu plus du quart des journalistes à temps plein (à l'exclusion des superviseur.e.s). Dans cette catégorie d'emploi, la plupart des identités raciales se situent à des niveaux relativement proches de leurs proportions dans le recensement, à l'exception des personnes blanches et des personnes de race mixte, qui sont surreprésentées, et des personnes asiatiques, qui sont sous-représentées.

Parmi l'ensemble des journalistes à temps plein n'occupant pas un poste de supervision, répartis dans 325 salles de presse incluses dans les données, 74 % sont blanc.he.s, 8,9 % sont asiatiques, 2,9 % sont originaires du Moyen-Orient, 4 % sont de race mixte et 1,6 % sont latin.e.s. Les journalistes noir.e.s et autochtones à temps plein (excluant les superviseur.e.s) représentent chacun.e 4,3 % de l'ensemble des journalistes à temps plein non superviseur.e.s. Toutes les catégories raciales sont demeurées à l'intérieur d'un point de pourcentage par rapport à leurs résultats de l'an dernier, les pourcentages de journalistes asiatiques et du Moyen-Orient ayant légèrement diminué, tandis que toutes les autres catégories raciales ont légèrement augmenté. L'augmentation des proportions de journalistes latin.e.s et blanc.he.s à temps plein depuis l'an dernier est de 0,01 %, ce qui signifie que leur part demeure inchangée.

Les personnes blanches sont surreprésentées dans la catégorie des journalistes à temps plein (excluant les superviseur.e.s) de 5,2 % — 68,8 % de la population canadienne est blanche selon le Recensement de 2021, tandis que 74 % des journalistes à temps plein non superviseur.e.s sont blanc.he.s. Les personnes asiatiques constituent la catégorie la plus sous-représentée par rapport aux données du recensement : en 2021, elles représentaient 17,5 % de la population, mais elles ne représentent que 8,9 % de l'ensemble des journalistes à temps plein. Le pourcentage de journalistes asiatiques à temps plein a diminué par rapport à l'an dernier, où il se situait à 9,7 %. Les personnes autochtones sont légèrement sous-représentées de 0,7 % par rapport à leur proportion dans le recensement (5 % de la population). Les proportions de journalistes noir.e.s et latin.e.s à temps plein correspondent à celles du recensement : 4,3 % de Canadien.ne.s

s'identifient comme noir.e.s et 1,6 % comme latin.e.s. Le pourcentage de journalistes moyen-orientaux à temps plein dépasse d'un point leur proportion dans la population canadienne (1,9 %). Les journalistes de race mixte à temps plein (4 %) représentent plus de quatre fois leur proportion dans le Recensement de 2021 (0,9 %).

Répartition des journalistes à temps plein (sans les superviseur.e.s) selon la race

*Pourcentages

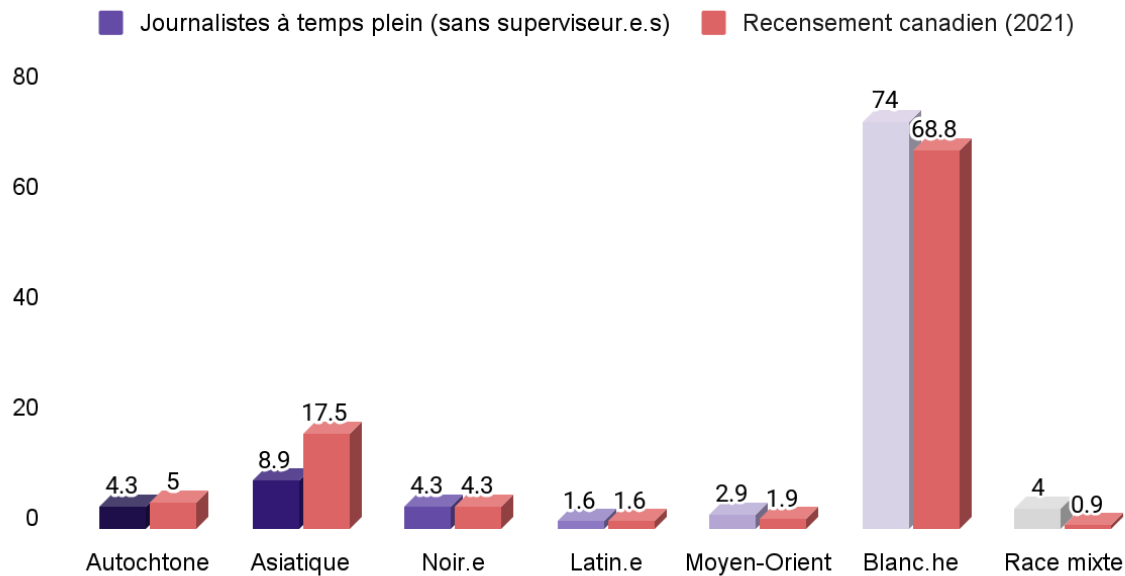


Figure 9 : Répartition raciale des journalistes à temps plein (sans les superviseur.e.s)

Parmi les médias ayant participé au sondage, 82,2 % emploient au moins une personne blanche dans un poste à temps plein (hors supervision). En comparaison, 17,8 % des médias emploient des journalistes autochtones, 39 % des journalistes asiatiques, 23,3 % des journalistes noir.e.s, 17,8 % des journalistes latin.e.s et 18,9 % des journalistes du Moyen-Orient ou de race mixte dans des rôles à temps plein hors supervision.

La répartition selon le genre des journalistes à temps plein est relativement représentative des données du Recensement canadien, où les femmes représentent 50,6 % de la population, les hommes 49,4 %, et les personnes non binaires et transgenres 0,3 %. Dans les rôles à temps plein, les hommes représentent 50,3 % des journalistes à temps plein, une baisse par rapport aux 51 % de l'an dernier; les femmes représentent 48,7 %, une légère hausse; et les journalistes non binaires représentent 1 % des rôles à temps plein — un résultat comparable à celui de l'an dernier.

Répartition par genre des journalistes à temps plein (sans les superviseur.e.s)

*Pourcentages

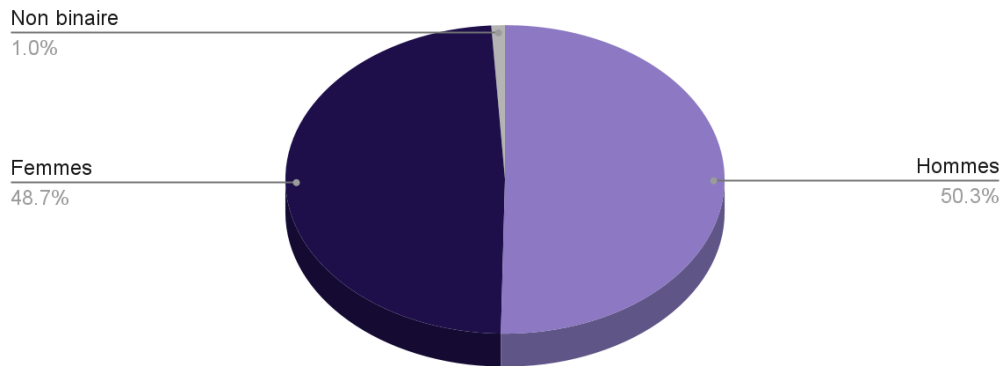


Figure 10 : Répartition selon le genre des journalistes à temps plein (sans les superviseur.e.s)

La diversité au niveau de la direction

Dans l'ensemble, les trois principaux.les dirigeant.es des salles de presse canadiennes sont le plus souvent blanc.he.s et légèrement plus susceptibles d'être des hommes. Lorsque le présent rapport fait référence aux « principaux.les dirigeant.e.s des salles de presse » ou aux « trois principaux.les journalistes », il s'agit des trois cadres les plus élevés au sein d'un média — lequel peut regrouper plusieurs salles de presse. Les hommes occupent actuellement 50,9 % des rôles de haute direction dans les médias, les femmes 46,5 % et les personnes non binaires 2,5 %.

Toutefois, dans l'ensemble des rôles de supervision, la répartition entre hommes et femmes est presque égale, et 0,6 % des superviseur.e.s s'identifient comme non binaires. Les bureaux régionaux de Black Press Media n'ont pas fourni de données pour leurs trois principaux.les dirigeant.e.s, puisqu'ils ont soumis leurs résultats par bureau régional.

Genre des superviseur.e.s par rapport au genre des trois principaux.les dirigeant.e.s

*Pourcentages

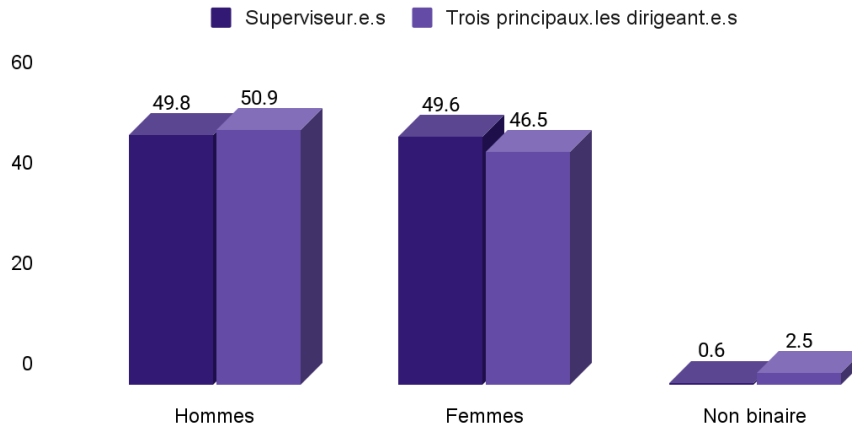


Figure 11 : Genre des superviseur.e.s par rapport au genre des trois principaux.les dirigeant.e.s

Dans l'ensemble, la diversité raciale au sein des rôles de supervision et de direction montre une surreprésentation marquée des personnes blanches par rapport aux personnes autochtones et aux membres des minorités visibles. Les personnes blanches représentent 83,7 % des superviseur.e.s, comparativement à 68,8 % de la population canadienne — un écart de 14,9 %. Les personnes asiatiques constituent la catégorie raciale la plus sous-représentée parmi les superviseur.e.s : 5,9 % d'entre eux s'identifient comme asiatiques, comparativement à 17,4 % de la population canadienne. Les pourcentages de toutes les catégories raciales dans les résultats de cette année se situent à moins d'un point de pourcentage des données de l'an dernier sur les superviseur.e.s.

Répartition des superviseur.e.s selon la race

*Pourcentages

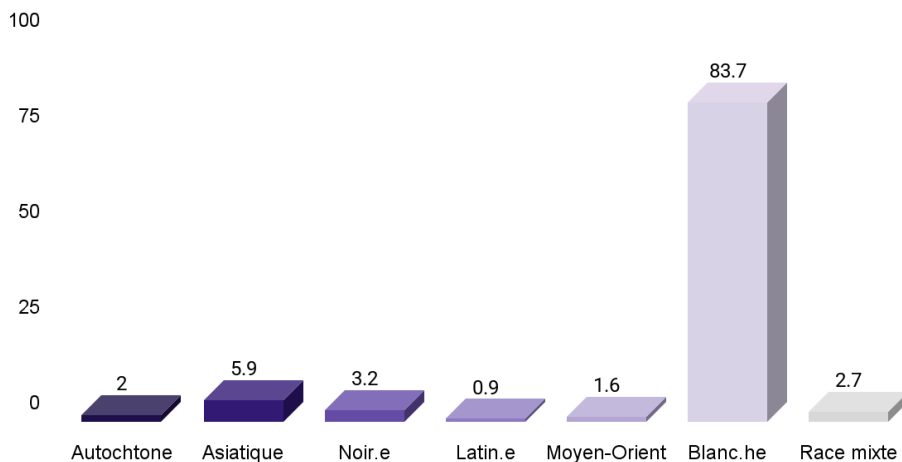


Figure 12 : Répartition des superviseur.e.s selon la race

Dans les rôles de haute direction, les femmes sont légèrement plus susceptibles de s'identifier comme Autochtones ou comme membres d'une minorité visible. Vingt femmes — soit 27 % des femmes occupant un rôle de haute direction et incluses dans les données — s'identifient comme Autochtones ou membres d'une minorité visible. Quatorze des 81 hommes occupant un rôle de haute direction (17,3 %) s'identifient comme Autochtones ou membres d'une minorité visible. On compte également quatre personnes non binaires occupant un rôle de haute direction, dont une personne s'identifie comme Autochtone ou membre d'une minorité visible.

Malgré cela, les journalistes autochtones et les journalistes issu.e.s de minorités visibles demeurent sous-représenté.e.s dans l'ensemble des postes de haute direction. Parmi les 81 médias ayant fourni des données sur leurs trois principaux.les dirigeant.e.s, 56 (69,1 %) n'avaient aucun.e dirigeant.e autochtone ou issu.e d'une minorité visible.³

Répartition raciale des rôles de haute direction

*Pourcentages

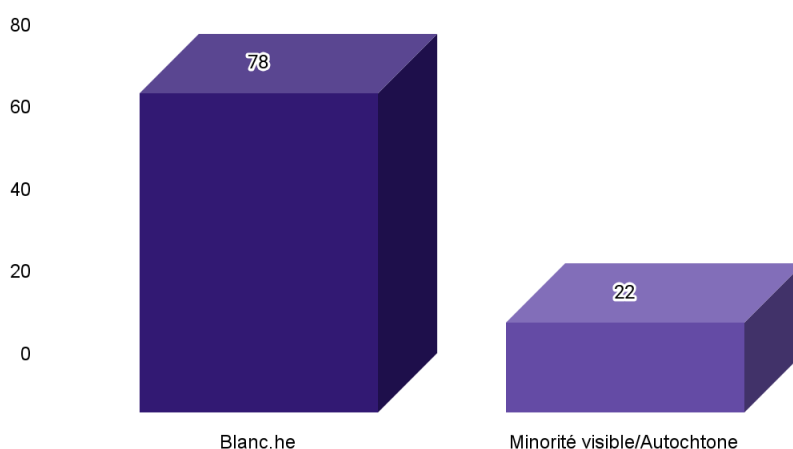


Figure 13 : Répartition raciale des rôles de haute direction

Journalistes à temps partiel et stagiaires

Les journalistes à temps partiel et les stagiaires présentent une proportion plus élevée de journalistes issu.e.s de minorités visibles ou autochtones que les journalistes à temps plein et les superviseur.e.s. Les résultats de cette année montrent que le personnel à temps partiel est presque deux fois plus susceptible d'être issu d'une minorité visible ou autochtone que les superviseur.e.s. Environ 32 % de l'ensemble des journalistes à temps partiel s'identifient comme membres d'une minorité visible ou comme Autochtones, comparativement à 16,3 % des superviseur.e.s et à 26 % des journalistes à temps plein.

³ Exclut les neuf bureaux de Black Press Media.

Répartition des journalistes à temps partiel selon la race

*Pourcentages

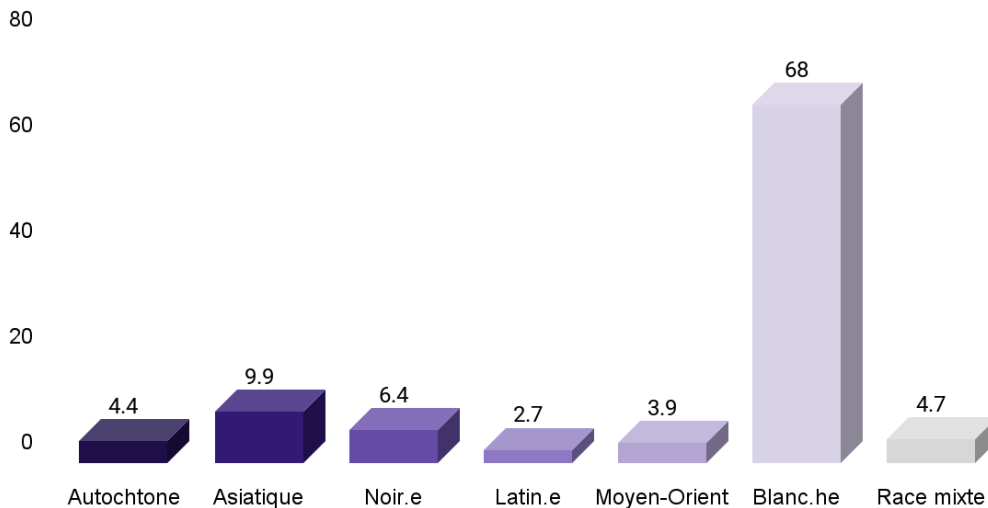


Figure 14 : Répartition raciale des journalistes à temps partiel

Les stagiaires demeurent le groupe le plus diversifié dans les salles de presse à l'échelle du pays, avec la plus forte proportion de journalistes non blanc.he.s. Au cours des années précédentes, il s'agissait du seul rôle en salle de presse où la majorité des journalistes s'identifiaient comme Autochtones ou membres d'une minorité visible, mais les résultats de cette année montrent que les journalistes blanc.he.s sont désormais plus nombreux que les journalistes non blanc.he.s dans la catégorie des stagiaires. Les journalistes autochtones, noir.e.s et de race mixte sont surreprésenté.e.s par rapport à leurs proportions au recensement, tandis que les stagiaires blanc.he.s et asiatiques sont sous-représenté.e.s. Aucun.e stagiaire latin.e ou moyen-oriental.e ne figure dans les données de 2025. L'an dernier, toutes les catégories raciales sauf la catégorie blanche étaient surreprésentées, selon les données du recensement, dans le rôle de stagiaire. Cela pourrait s'expliquer en partie par le nombre réduit de stagiaires dans les données de cette année par rapport à l'an dernier.

Dans les données recueillies pour le rapport 2025, les salles de presse ont fourni des données sur la race et le genre pour seulement 39 stagiaires (dont 36 avec des données raciales connues); l'an dernier, il y en avait 56. Bien qu'il y ait eu 18 médias ayant soumis des données pour les stagiaires dans le rapport de 2024 et 20 dans celui de 2025, presque tous les médias qui ont soumis des données pour les deux années ont indiqué en 2025 qu'ils employaient moins de stagiaires que l'an dernier. Six médias qui employaient des stagiaires l'an dernier n'ont pas soumis de données sur la race et le genre des stagiaires dans le cadre du sondage de cette année. Trois médias qui avaient inclus des stagiaires dans les données publiées dans le rapport de 2024 n'ont pas participé au sondage de cette année.

Répartition des stagiaires selon la race

*Pourcentages

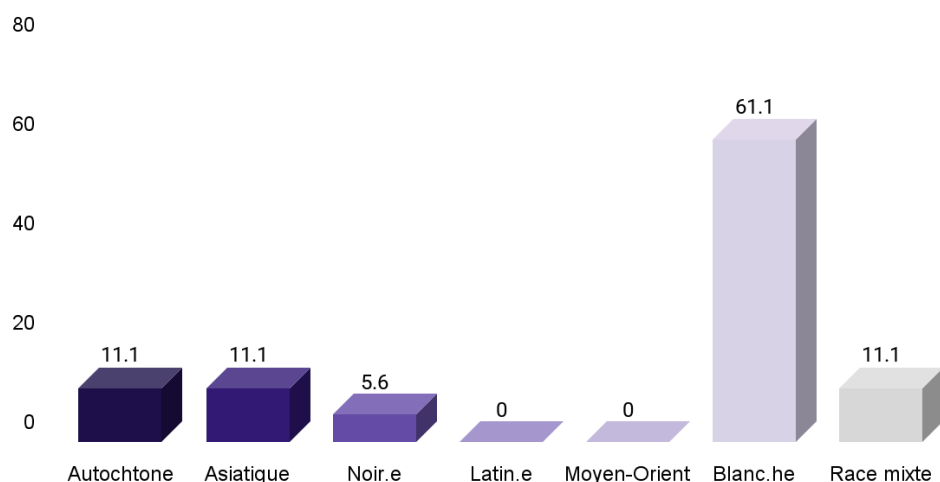


Figure 15 : Répartition raciale des stagiaires

Depuis le rapport de l'an dernier, la proportion de femmes travaillant comme stagiaires a augmenté, tandis que leur proportion parmi les journalistes à temps partiel a légèrement diminué. Le rapport du sondage de l'an dernier indiquait que les femmes représentaient 58,7 % des stagiaires et 55,2 % des journalistes à temps partiel. Dans le sondage 2025, elles représentent 66,7 % des stagiaires et 54,8 % des journalistes à temps partiel. En ce qui concerne les femmes occupant des rôles de supervision, on observe une diminution de 0,4 %, et dans les rôles à temps plein (hors supervision), une augmentation de 0,6 % par rapport à l'année passée.

Répartition selon le genre en fonction du rôle

*Pourcentages

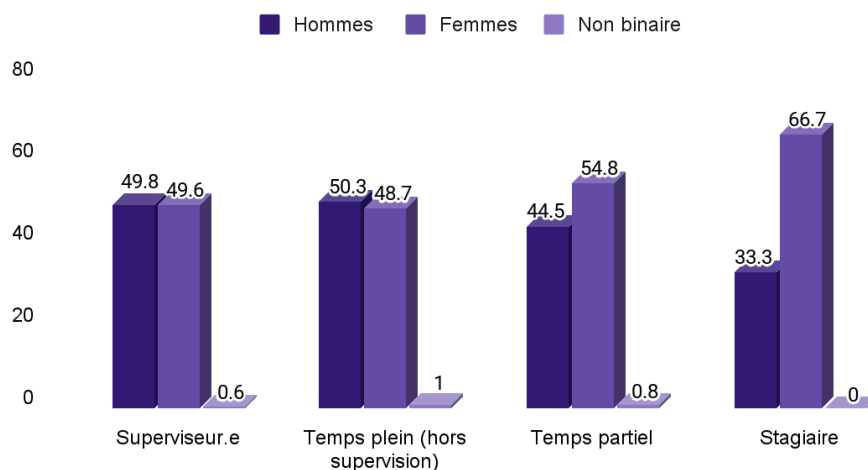


Figure 16 : Répartition selon le genre selon la catégorie d'emploi

Analyse géographique

L'édition 2025 du Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes montre que les salles de presse desservant des populations de taille moyenne ou petites comptent généralement davantage de journalistes issu.e.s de minorités visibles et autochtones que celles desservant de grandes populations. Statistique Canada définit une grande agglomération comme une population de 100 000 personnes ou plus, une agglomération de taille moyenne comme une population de 30 000 à 99 999 personnes, et une petite agglomération comme une population de 1 000 à 29 999 personnes. Le « public cible » des salles de presse a été associé à une ces trois tailles de population. Les salles de presse desservant une province entière ou un public national ont été classées dans la catégorie « grande population ».

Dans le rapport 2025, seulement cinq médias desservaient une population de petite taille et 12 desservaient une population de taille moyenne d'un total de 90 médias. Ces deux catégories ont donc été combinées dans l'analyse de cette année. Alors que plus de salles de presse individuelles ont soumis leurs données cette année, plusieurs grands médias ont soumis des données pour toutes leurs salles de presse.

Les médias desservant de grandes populations avaient une représentation légèrement plus importante de certaines catégories raciales, mais une plus grande proportion de journalistes blanc.he.s que les médias desservant des populations de plus petite taille, tel que démontré dans la représentation graphique ci-bas. Les médias desservant des populations de plus petites tailles ont une plus grande proportion de journalistes autochtones, probablement parce que certains d'entre eux desservent de petites communautés inuites et des Premières Nations.

Analyse géographique selon la race

*Pourcentages

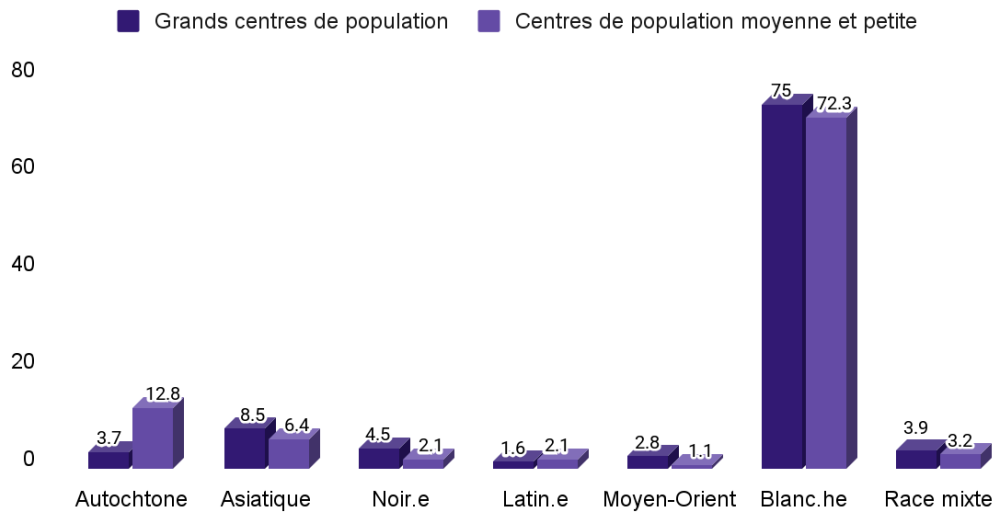


Figure 17 : Répartition raciale selon la taille de l'audience

D'autre part, les données liées au genre démontrent que les salles de presse desservant un public de petite taille comportent plus de femmes que d'hommes, ainsi qu'une plus grande proportion de journalistes non binares.

Analyse géographique selon le genre

*Pourcentages

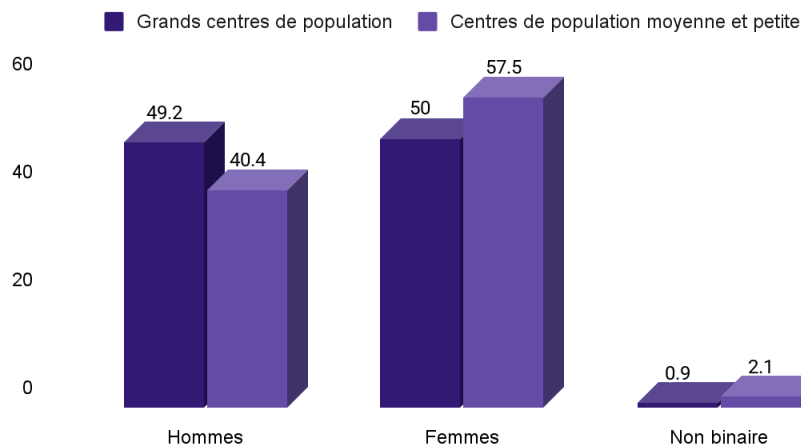


Figure 18 : Répartition selon le genre selon la taille de l'audience

Analyse selon la taille des salles de presse

Afin d'examiner comment la taille des salles de presse influe sur la diversité, les salles de presse ayant participé à l'édition 2025 du sondage ont été réparties en trois catégories :

- les grandes salles de presse comptant 50 employé.e.s ou plus
- les salles de presse de taille moyenne comptant de 10 à 49 employé.e.s
- les petites salles de presse comptant moins de 10 employé.e.s

Les salles de presse qui ont moins de 10 journalistes ont une plus forte proportion de journalistes non blanc.e.s que les salles de presse moyennes et grandes. Tel que démontré dans la Figure 19 ci-bas, les salles de presse de grande taille présentent la plus forte proportion de journalistes blanc.he.s. Les salles de presse de taille moyenne ont légèrement moins de journalistes blanc.he.s, mais comportent une plus faible représentation dans certaines catégories raciales que les plus grandes salles de presse. Les petites salles de presse ont le plus grand pourcentage de journalistes autochtones, mais des pourcentages moins élevés de journalistes noir.e.s et du Moyen-Orient. Les salles de presse de taille moyenne ont le plus bas proportion de journalistes autochtones, mais la plus grande proportion de journalistes asiatiques.

Il y a eu une baisse dans la proportion de journalistes non blanc.he.s dans les salles de presse de plus petite taille, mais une croissance dans les grandes salles de presse. Dans le rapport de 2024, 77,7 % du personnel dans les salles de presse de grande taille était blanc. En 2025, ce pourcentage a baissé à 75,6 %. Il y a eu une croissance marquée dans la proportion de journalistes blanc.he.s dans les salles de presse de taille moyenne, de 63,8 % dans le rapport 2024 à 74,4 % dans celui de 2025. Ceci pourrait être causé en partie par l'absence des données d'APTN News cette année, une salle de presse de taille moyenne dont la plupart de son personnel est autochtone. Le rapport de 2024 indique que le pourcentage de journalistes autochtones était de 7,6 %. Dans le rapport 2025, ce pourcentage a baissé à 2,7 %.

Il y a eu une grande augmentation dans le nombre de salles de presse de petite et de moyenne taille qui ont participé au Sondage sur la diversité cette année. En 2025, 49 médias avec des salles de presse de petite taille et 34 médias avec des salles de presse de taille moyenne ont soumis leurs données, comparé à seulement 34 salles de presse de petite taille et 24 salles de presse de taille moyenne l'année dernière. Un média de grande taille de moins a participé en 2025 comparé à 2024. Le sondage de cette année représente un portrait plus détaillé des salles de presse de plus petite taille, comptant une augmentation de 251 journalistes travaillant dans des plus petites salles de presse.

Répartition selon la race par rapport à la taille de la salle de presse

*Pourcentages

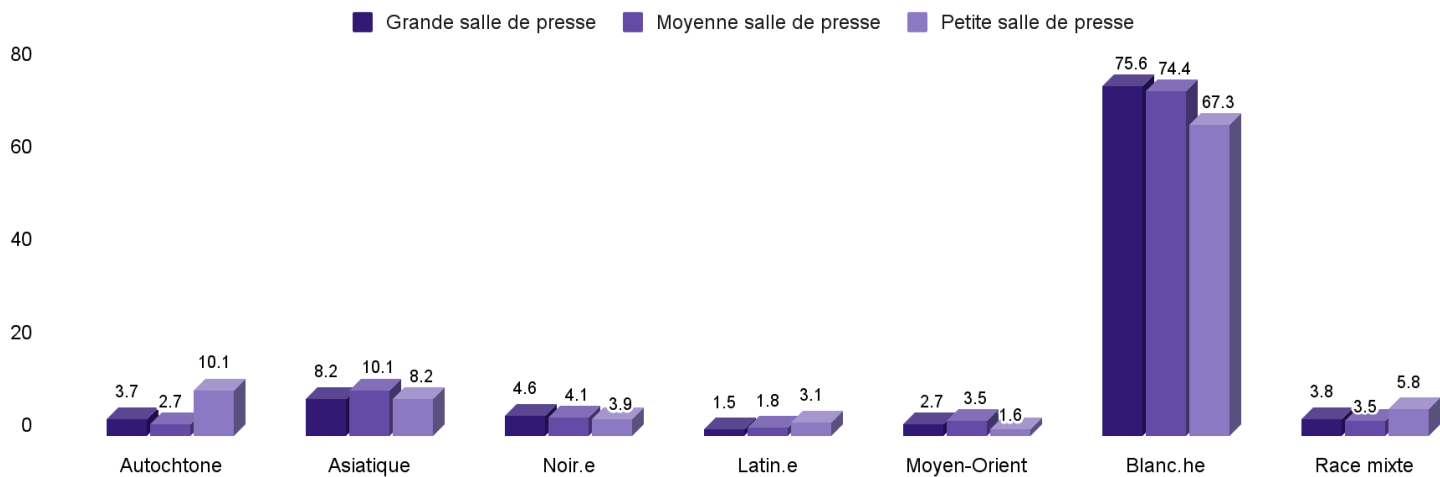


Figure 19 : Répartition raciale selon la taille des salles de presse

Les petites salles de presse ont le plus grand pourcentage de journalistes qui sont des femmes ou qui sont non binaires cette année. Les salles de presse de grande et moyenne tailles ont une répartition presque égale entre les hommes et les femmes, tandis que les femmes dépassent largement les hommes dans les petites salles de presse. Les salles de presse de toutes tailles ont une surreprésentation de journalistes non binaires comparée au Recensement canadien, avec la plus grande proportion travaillant dans les salles de presse de petite taille.

Le genre par rapport à la taille de la salle de presse

*Pourcentages

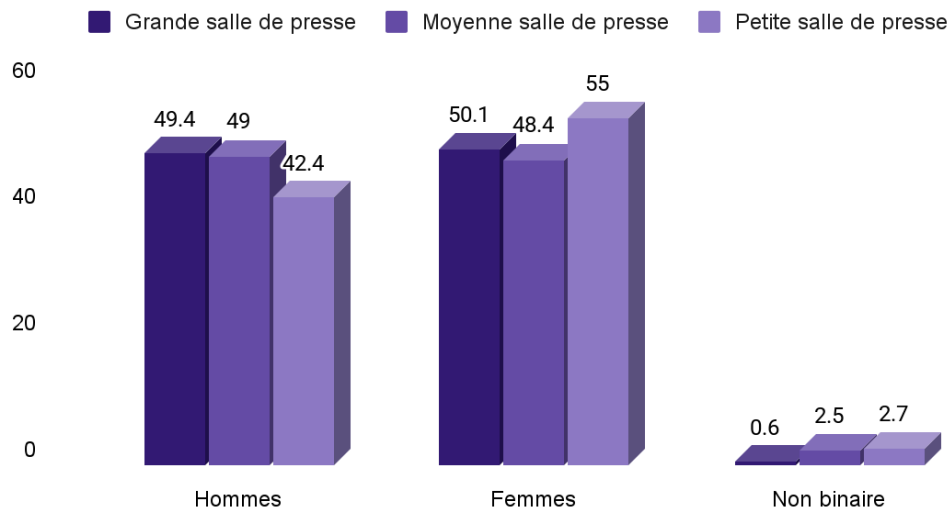


Figure 20 : Répartition selon le genre selon la taille des salles de presse

Comparaisons d'une année à l'autre

La répartition nationale selon le genre et la race, examinée d'une année à l'autre, montre que les salles de presse évoluent vers une plus grande équité entre les genres et augmentent progressivement la représentation de certaines catégories de journalistes racialisé.e.s.

Veuillez noter que les données présentées dans chaque rapport sont censées représenter le personnel des salles de presse au 31 décembre de l'année précédente. Par exemple, le sondage sur la diversité de 2021 demandait des données représentant le personnel des salles de presse participantes au 31 décembre 2020. Le rapport de 2025 a recueilli des données représentant le personnel des salles de presse au 31 décembre 2024.

Depuis le premier rapport, on observe une diminution du pourcentage global de femmes journalistes dans les salles de presse canadiennes, malgré une légère hausse dans le rapport de 2025.

Répartition selon le genre d'une année sur l'autre

*Pourcentages

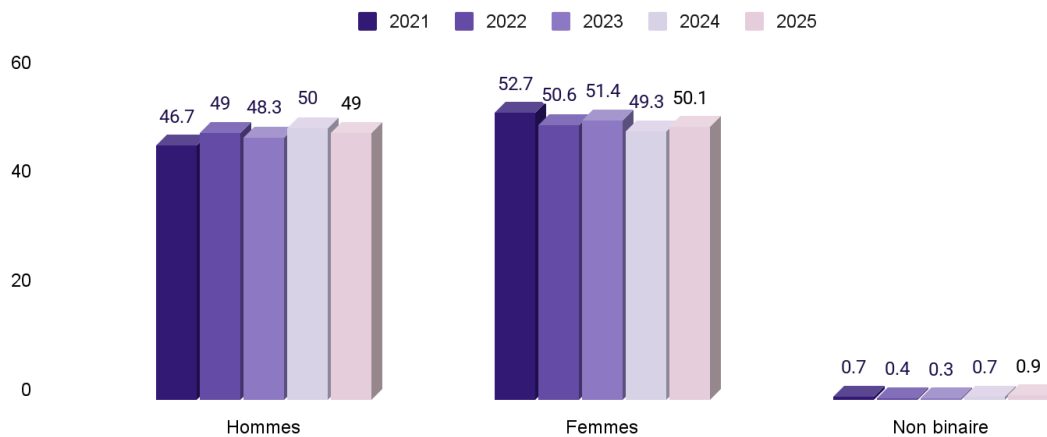


Figure 21 : Répartition selon le genre d'une année sur l'autre

Le pourcentage de journalistes autochtones et asiatiques travaillant dans les salles de presse canadiennes a diminué depuis le lancement de ce sondage. La proportion de journalistes autochtones a atteint son niveau le plus élevé dans le rapport de 2021, a diminué dans celui de 2022, a légèrement augmenté dans celui de 2023, puis a encore diminué dans celui de 2024, malgré l'inclusion des données d'APTN News cette année-là. Toutefois, dans le rapport de 2025, bien qu'APTN News ne soit pas inclus dans les données, le pourcentage de journalistes autochtones a légèrement augmenté. Cette hausse peut être attribuée à l'inclusion de médias autochtones tels qu'IndigiNews, Windspeaker Media et SOCAM, ainsi qu'à une augmentation

du nombre de journalistes autochtones dans de grandes salles de presse comme Radio-Canada Info et CBC News.

Le pourcentage de journalistes asiatiques était le plus élevé dans le rapport de 2021, a diminué dans ceux de 2022 et 2023, a légèrement augmenté dans celui de 2024, puis a de nouveau diminué dans le rapport de 2025. Cela peut s'expliquer en partie par l'absence des données de Global News cette année, puisque les données qu'ils avaient soumises pour le rapport de 2024 comprenaient un nombre important de journalistes autochtones et asiatiques.

Même si ces baisses sont relevées dans la présente analyse, il convient également de souligner que certaines catégories raciales affichent une représentation accrue. Les pourcentages de journalistes noir.e.s, latin.e.s, du Moyen-Orient et de race mixte ont tous augmenté depuis le premier Sondage sur la diversité de l'ACJ. Le pourcentage de journalistes blanc.he.s est revenu à son niveau initial après avoir fluctué au fil des années.

Veuillez noter : les diminutions observées dans certaines catégories racialisées dans le rapport de l'an dernier sont probablement attribuables en partie à un nombre moins élevé de journalistes s'étant auto-identifié.e.s dans le système de déclaration volontaire de CBC News et Radio-Canada Info.

Répartition selon la race d'une année sur l'autre

*Pourcentages

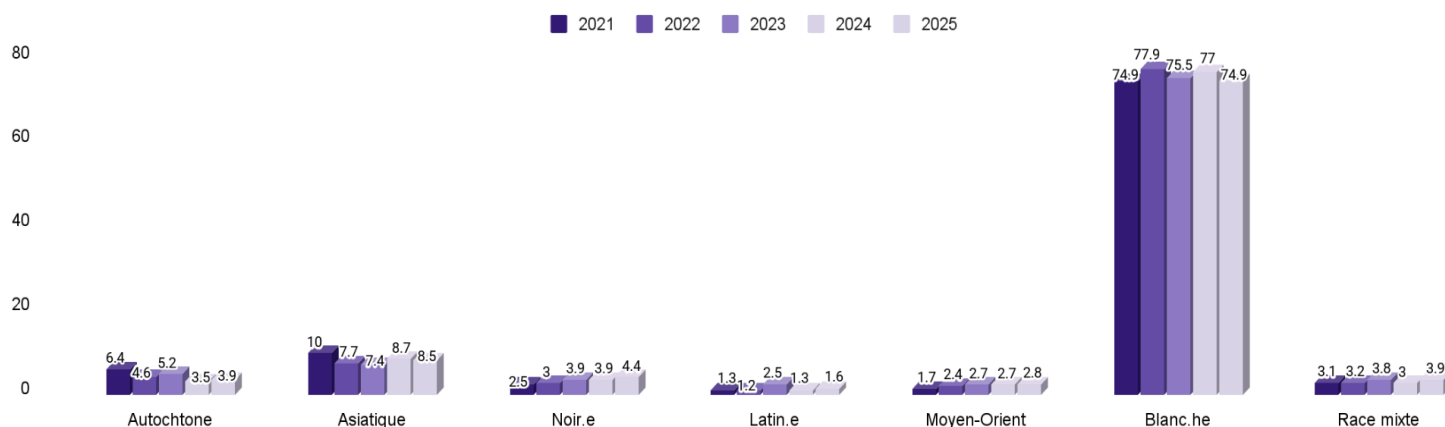


Figure 22 : Répartition selon la race d'une année sur l'autre

Les hausses et baisses observées dans les rôles de supervision sont, dans l'ensemble, minimales. Les données montrent que la proportion de femmes superviseuses a diminué dans les rapports de 2022 et 2023, a légèrement augmenté dans celui de 2024, puis a légèrement diminué dans les résultats de cette année pour s'établir à 49,6 % — soit 2,2 % de moins que leur sommet initial,

mais à moins d'un point de pourcentage de leur proportion dans le recensement (50,6 %). Cette année, les hommes représentaient 49,8 % des journalistes occupant un rôle de supervision, une légère hausse par rapport à la première année du sondage (47,4 %) et un pourcentage se rapprochant de leur proportion dans la population canadienne (49,4 %).

Comme pour les femmes superviseuses, la proportion de personnes non binaires dans les rôles de supervision était la plus élevée lors de la première année du rapport, a diminué lors des deux années suivantes, puis a augmenté dans les résultats de 2024 et de 2025. Cette tendance suggère que les superviseur.e.s en salle de presse maintiennent une certaine équité entre les genres.

Répartition des superviseur.e.s selon le genre d'une année sur l'autre

*Pourcentages

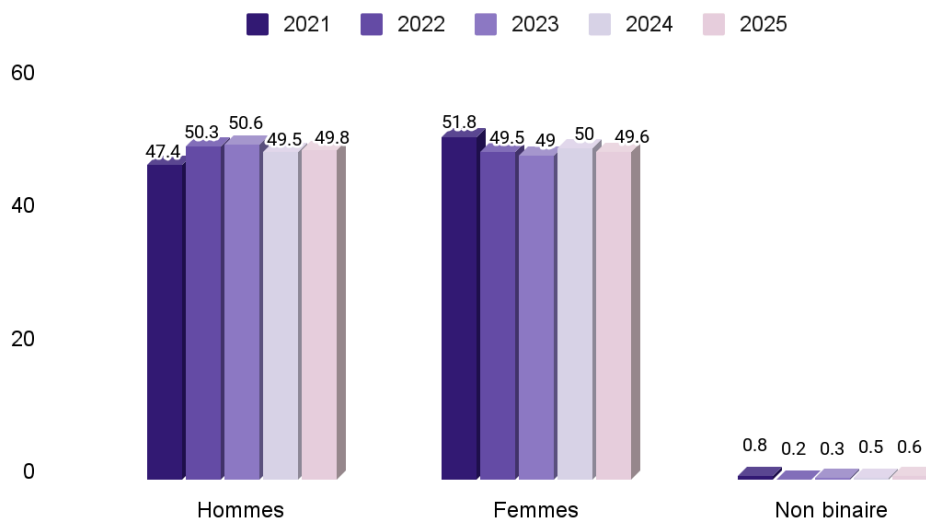


Figure 23 : Répartition des superviseur.e.s selon le genre d'une année sur l'autre

Les données relatives aux superviseur.e.s montrent que les journalistes blanc.he.s sont surreprésenté.e.s, et les résultats de cette année indiquent le pourcentage le plus élevé de superviseur.e.s blanc.he.s à ce jour. Les journalistes issu.e.s de minorités visibles et les journalistes autochtones demeurent sous-représenté.e.s dans les rôles de supervision. Toutefois, cette année marque une légère hausse de la proportion de superviseur.e.s issu.e.s de minorités visibles, ce qui constitue la proportion la plus élevée depuis le lancement du sondage. La proportion de superviseur.e.s autochtones a légèrement diminué cette année, probablement en partie en raison de l'exclusion des données d'APTN News.

Répartition des superviseur.e.s selon la race d'une année sur l'autre

*Pourcentages

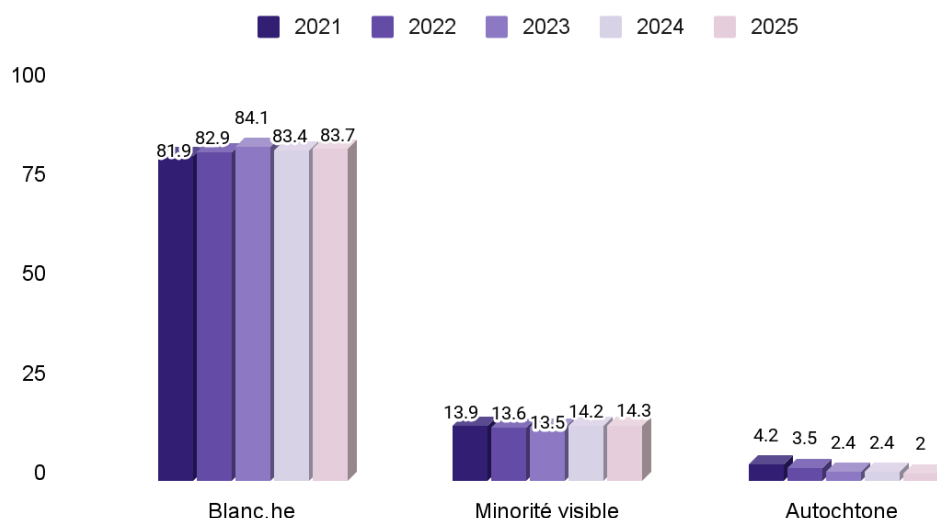


Figure 24 : Répartition des superviseur.e.s selon la race d'une année sur l'autre

Limites de cette analyse

Il est essentiel, avant d'interpréter les résultats, de comprendre les limites de l'ensemble de données. La réticence à participer au Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes, de même que la participation irrégulière de certains médias d'une année à l'autre, a une incidence sur la précision avec laquelle le sondage peut dresser un portrait des programmes de diversité et d'inclusion dans les salles de presse canadiennes.

Global News, un grand média qui avait soumis des données pour 628 journalistes l'an dernier, n'a pas participé au sondage de l'ACJ en 2025. Cependant, ses journalistes n'avaient pas été inclus l'an dernier selon leur titre d'emploi individuel, car ce média ne recueillait pas ces données. Cette omission n'affecte donc que les totaux nationaux.

En 2025, 28 médias — représentant 44 salles de presse — ont rempli le sondage pour la première fois. Il convient également de noter que, depuis l'an dernier, certaines salles de presse ont été acquises par de grandes organisations (par exemple Postmedia ou Black Press Media) ou ont fermé leurs portes.

Résultats qualitatifs

En plus de l'analyse quantitative, l'édition 2025 du Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes comprend une collecte et une analyse de données qualitatives.

Lorsqu'on leur a demandé dans quelle mesure ils estiment que leur salle de presse reflète fidèlement la diversité de leur auditoire, 84,4 % des dirigeant.e.s de salles de presse ont indiqué qu'ils considéraient leur salle de presse comme « plutôt représentative » ou « très représentative » de leur communauté.

L'exactitude de ces déclarations a été comparée aux données du recensement correspondant au public ciblé par chaque média. Les médias participants comptant plus de six employé.e.s à temps plein peuvent être consultés et comparés à leur auditoire local sur [le site Web de l'ACJ](#).

Les dirigeant.e.s de salles de presse ont été invité.e.s, dans le sondage, à décrire les mesures qu'ils prennent, le cas échéant, pour encourager les candidatures provenant de personnes issues de groupes diversifiés. Certain.e.s ont répondu qu'ils ne faisaient rien de particulier pour encourager de telles candidatures, ou ont choisi de ne pas répondre. Certain.e.s ont indiqué qu'ils ne tiennent pas compte de la race ou du genre dans leurs pratiques d'embauche. Certains médias ont mentionné qu'ils ne peuvent pas embaucher davantage de journalistes faute de financement. Toutefois, plusieurs thèmes communs ont émergé parmi les médias affirmant prendre des mesures intentionnelles pour encourager les candidatures diversifiées. Ces thèmes sont les suivants :

- Examiner les pratiques d'embauche afin de s'assurer qu'elles sont exemptes de biais et de barrières systémiques;
- Maintenir une politique DEIA et un comité responsable;
- Partager les offres d'emploi avec des organisations qui représentent ou travaillent auprès de personnes PANDC;
- Collaborer avec les écoles de journalisme et les professeurs afin d'aider à recruter de nouveaux diplômé.e.s et à diffuser les offres d'emploi;
- Communiquer directement avec des candidat.e.s issu.e.s de groupes diversifiés pour les encourager à postuler;
- Être ouverts à considérer l'expérience vécue et les compétences transférables, en plus des qualifications scolaires et professionnelles, dans le processus d'embauche;
- Encourager les recommandations internes du personnel;
- Porter attention à la diversité des communautés desservies et viser une salle de presse représentative de son audience;
- Partager les offres d'emploi avec des organisations telles que la Canadian Association of Black Journalists et la Indigenous Media Association of Canada;
- Suivre les données sur l'embauche de personnes issues de groupes diversifiés et viser à augmenter ces chiffres;

- Reconnaître et considérer les candidatures de personnes PANDC comme susceptibles d’apporter des perspectives supplémentaires, des capacités journalistiques accrues et des retombées positives;
- Publier des offres sur des babillards d’emploi nationaux et sur ceux destinés spécifiquement à des candidat.e.s diversifié.e.s;
- Maintenir un comité d’embauche diversifié;
- Inviter expressément les personnes issues de groupes sous-représentés à postuler et inclure une déclaration d’équité dans les offres d’emploi;
- Employer un processus de sélection aveugle et anonyme;
- Être transparents concernant la rémunération et les avantages sociaux;
- Offrir des programmes de stages spécifiquement destinés aux étudiant.e.s PANDC;
- Offrir des bourses et programmes de perfectionnement réservés aux journalistes PANDC;
- Rémunérer toutes les stagiaires et toutes les étudiant.e.s.

Les réponses ont été modifiées afin d’éliminer toute caractéristique permettant d’identifier les personnes ou les médias.

En plus de recueillir des données sur le genre et la race du personnel de leurs salles de presse, les dirigeant.e.s de salles de presse ont également indiqué recueillir certaines des données suivantes :

- Identité 2SLGBTQ+
- Identité acadienne
- Première langue parlée
- Handicap / maladie chronique
- Langues parlées
- Religion
- Niveau de scolarité
- Statut d’immigration
- Âge
- Données sur les pigistes

Précisions sur les « autres données » recueillies par les salles de presse

L’édition 2025 du Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes comprenait également des questions demandant aux dirigeant.e.s de salles de presse d’indiquer s’iels recueillent des données supplémentaires sur leur personnel. L’objectif de ces questions était de mieux comprendre la composition des salles de presse canadiennes et de déterminer quelles données sont actuellement recueillies. Seuls quatre médias recueillent des données sur la religion

de leur personnel. Dix-huit médias recueillent des données sur les handicaps, 16 recueillent des données sur les langues parlées, et 13 sur l'identité 2SLGBTQ+. Plusieurs médias qui ne recueillent pas ces données ont indiqué qu'ils seraient disposés à le faire dans le cadre de futurs sondages. Cette collecte limitée pourrait constituer une contrainte si le sondage devait être élargi pour inclure d'autres indicateurs de diversité, tant que davantage de salles de presse ne recueillent pas ce type d'information sur leurs employé.e.s.

Certaines salles de presse ont indiqué avoir subi des compressions de personnel ou avoir complètement fermé leurs portes, tandis que d'autres ont créé de nouveaux postes. Quelques répondant.e.s ont signalé qu'il serait utile d'ajouter une question sur les postes créés ou perdus au sein des salles de presse, ce qui pourrait contribuer à éclairer l'analyse des données d'une année à l'autre et les taux de réponse.

Certains médias aimeraient que les prochaines éditions du sondage précisent davantage les catégories de titres d'emploi, par exemple en distinguant les superviseur.e.s à temps partiel, les collaborateur.trice.s régulier.ère.s, les réviseur.se.s, les coordonnateur.trice.s des médias sociaux et les employé.e.s contractuel.le.s temporaires des catégories actuelles (superviseur.e.s à temps plein, journalistes à temps plein, journalistes à temps partiel, stagiaires). Parmi les autres suggestions concernant les données à recueillir dans les éditions futures, on retrouve : le niveau de scolarité, les années d'expérience en salle de presse, le contexte de résidence (urbain ou rural), le statut de résidence ou de citoyenneté, l'âge et l'affiliation politique.

Plusieurs répondant.e.s ont signalé que les catégories raciales actuelles sont limitées. Par exemple, quelques médias francophones ont souligné qu'aucune catégorie ne comprenait « Maghrébin.e ». De nombreux.ses journalistes francophones sont originaires du Maroc, de la Tunisie ou de l'Algérie, et ne pouvaient sélectionner aucune catégorie raciale reflétant leur identité. Certains.e.s répondant.e.s ont indiqué que leur média emploie des journalistes qui ne s'identifiaient à aucune des catégories raciales proposées. Certain.e.s journalistes ont déclaré s'identifier à une catégorie non blanche sans toutefois s'identifier comme membres d'une minorité visible. Quelques rédacteur.trice.s en chef ont indiqué qu'ils aimeraient voir plus de nuances dans la catégorie des « trois principaux.les journalistes », les options actuelles (« minorité visible » ou « blanc.he ») limitant les choix des répondant.e.s.

Conclusion

En tant que cinquième sondage annuel de l'ACJ portant sur la diversité dans les salles de presse, le présent rapport vise à poursuivre l'évaluation de l'état de la diversité dans les salles de presse canadiennes.

Selon les données et l'analyse des statistiques fondées sur le genre et la race, le sondage de cette année montre que les médias sont, de manière générale, plutôt représentatifs des communautés qu'ils desservent. [L'analyse des données effectuée par Olik](#) indique qu'en moyenne, les journalistes blanc.he.s sont surreprésenté.e.s de 9,3 % par rapport aux données du recensement correspondant aux populations desservies par leurs médias.

Les pourcentages globaux de journalistes noir.e.s, latin.e.s, du Moyen-Orient et de race mixte ont tous augmenté depuis le début du sondage. Bien que le pourcentage de journalistes autochtones ait diminué depuis le premier sondage, il a augmenté par rapport à l'an dernier. Les journalistes asiatiques constituent la seule catégorie raciale non blanche ayant affiché une représentation plus faible cette année que l'an dernier. Le pourcentage de journalistes blanc.he.s a diminué pour revenir à 74,9 %, soit le même niveau que lors de la première année du sondage sur la diversité.

De façon générale, il semble que la diversité raciale ait légèrement augmenté depuis le début du sondage, la plupart des catégories se situant près de leurs proportions dans le recensement. Les femmes, les journalistes autochtones et les journalistes issu.e.s de minorités visibles représentent une proportion plus importante des stagiaires et des journalistes à temps partiel que des journalistes à temps plein (sans superviseur.e.s) et des superviseur.e.s. Cependant, lorsqu'on examine la répartition des titres d'emploi selon la race et le genre, la plupart des journalistes occupent, toutes catégories confondues, un poste de journaliste à temps plein (sans superviseur.e.s).

Le sondage de cette année compte les données raciales les plus complètes à ce jour, intégrant l'identité raciale de 4 206 journalistes. L'édition 2025 du Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes a également recueilli des données provenant du plus grand nombre de salles de presse depuis sa création. L'ACJ espère que cette tendance se poursuivra dans les années à venir afin que des ensembles de données encore plus précis puissent émerger. En réfléchissant aux cinq années de collecte et d'analyse de données, certains points méthodologiques et pratiques importants doivent être pris en considération. Comme mentionné dans la section « Précisions sur les 'autres données, recueillies » ci-dessus, l'ajout de nouvelles catégories raciales pourrait rendre le sondage plus inclusif. De plus, comme indiqué précédemment, le prochain Recensement canadien aura lieu en 2026, ce qui permettra de disposer de données plus à jour pour les sondages futurs.

Certains médias, comme Postmedia, regroupent plusieurs salles de presse et soumettent des données pour l'ensemble du média. Cette approche limite la capacité de comparer les résultats par région et d'obtenir un portrait fidèle de ce à quoi ressemble la salle de presse moyenne. Black Press Media et Metroland Media ont soumis leurs données par bureau régional, permettant une comparaison plus fine entre les journalistes travaillant dans une région donnée et les

communautés locales qu’iels desservent. Cette approche pourrait permettre à de plus grands médias de fournir des données plus précises dans les prochaines éditions du sondage.

Des commentaires ont également été reçus concernant la structure du sondage. Pour les petites salles de presse ne comptant que quelques journalistes, il peut être fastidieux de remplir de multiples champs numériques dans plusieurs questions. Pour les grands médias qui recueillent des données par bureau, remplir plusieurs sondages au nom d’une même organisation peut être lourd. L’ACJ a adapté la manière de transmettre son sondage pour certains participants et pourrait offrir un format de sondage alternatif pour certain.e.s répondant.e.s à l’avenir.

Le sondage ne recueille actuellement aucune donnée sur les journalistes pigistes. Les collaborateur.trice.s régulier.ère.s et les travailleur.se.s contractuel.le.s, lorsque des données sont disponibles, sont inclu.e.s dans la catégorie générale des « journalistes à temps partiel ». Comme la composition des salles de presse évolue, de plus en plus de journalistes se tournent vers le travail indépendant et occasionnel. De nombreux médias, en particulier les médias indépendants, ont indiqué compter des collaborateur.trice.s régulier.ère.s qui travaillent comme pigistes. Il serait difficile d’éviter de compter deux fois les journalistes pigistes qui contribuent à plusieurs médias avec la structure actuelle du sondage — un deuxième sondage, destiné spécifiquement aux journalistes pigistes et rempli par les journalistes eux-mêmes, pourrait éventuellement devenir nécessaire.

À la lumière de cinq années de recherche, l’objectif de l’ACJ pour les prochaines éditions du Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes est double. Premièrement, l’ACJ souhaite accroître la participation au sondage en établissant des relations avec les salles de presse partout au pays. L’ACJ continuera de travailler avec ses partenaires de l’industrie afin d’assurer la participation du plus grand nombre possible de médias à cet exercice annuel. L’ACJ cherchera également à intensifier ses efforts auprès des petits médias indépendants et des médias francophones. À mesure que des données plus cohérentes seront recueillies, un portrait plus clair émergera quant à la représentation dans les salles de presse canadiennes et à son évolution d’une année à l’autre.

Deuxièmement, le Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes continuera de servir de point de départ à des conversations et à des formations supplémentaires sur l’importance de la diversité des voix au sein des salles de presse. Dans cet esprit, tous les acteurs du milieu doivent continuer d’élaborer des avenues centrées sur l’équité et l’autonomisation.

Remerciements

La cinquième édition du sondage n’aurait pas été possible sans l’appui et la contribution de nombreuses personnes et organisations. Plusieurs membres de l’ACJ ont joué un rôle essentiel

dans la réussite du sondage de cette année, notamment en aidant à l'élaboration du questionnaire et à sa promotion, tant auprès du public qu'au sein des salles de presse. Des bénévoles, le personnel de l'ACJ et de nombreuses autres organisations ont également été indispensables à la poursuite de cette initiative.

Certains bénévoles méritent une reconnaissance particulière. Le président national de l'ACJ, chef du sous-comité sur la diversité et directeur national pour la région de Vancouver, Zane Schwartz, dirige le sondage sur la diversité depuis sa création. D'autres membres clés du conseil d'administration ont également rendu le sondage possible, notamment Brent Jolly, Fatima Syed, Karyn Pugliese, Laurie Few, Paula Tran, Jason Markusoff et Julie Sobowale. Emelia Fournier, coordonnatrice des programmes de l'ACJ, a dirigé le sondage du côté du personnel, et Monique Durette, directrice des opérations de l'ACJ, a également joué un rôle essentiel.

Soutien institutionnel



Une organisation qui mérite une reconnaissance particulière est la [Fondation canadienne des relations raciales \(FCRR\)](#). La FCRR est une société d'État fédérale ayant pour mandat de sensibiliser le public aux causes et aux manifestations du racisme au Canada. L'organisme joue un rôle indispensable pour assurer la réalisation de ce sondage chaque année. Depuis la création du sondage, la FCRR a généreusement accordé 10 000 \$ par année à l'ACJ afin de soutenir les coûts liés à ce travail. Ce financement permet à l'ACJ d'embaucher le personnel nécessaire pour mener à bien les tâches requises. La FCRR soutient, renforce et rassemble des groupes communautaires et des organisations grâce à ses subventions, ses services et son réseau de partenaires publics, communautaires et de recherche. En appuyant le sondage de l'ACJ sur la diversité, la FCRR contribue à l'avancement de sa mission plus large, puisque le Sondage sur la diversité dans les salles de presse canadiennes permet de recueillir des données essentielles pour mesurer les effets des efforts en matière de diversité dans les salles de presse partout au pays.

 [Qlik](#), une entreprise de données et d'analytique située en Pennsylvanie, offre généreusement un soutien à l'analyse des données et aux visualisations des résultats grâce à un site dédié chaque année. Qlik apporte également un soutien inestimable à une grande partie de l'analyse des données présentée dans ce rapport.

La News Leaders Association, qui mène un sondage similaire sur la diversité aux États-Unis depuis 1978, a fourni des conseils initiaux sur la façon de lancer le premier sondage et a gracieusement permis à l'ACJ d'utiliser certains éléments de sa méthodologie originale.

John Miller, professeur émérite à l'Université métropolitaine de Toronto, qui a réalisé des sondages nationaux sur la diversité en 1994 et 2004, a offert des perspectives cruciales pour l'élaboration de la méthodologie initiale.

Enfin, la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), Unifor et les Communications Workers of America (Canada) ont également été des partenaires essentiels pour la mise en œuvre du premier sondage.

Annexe

100 Mile Free Press
Abbotsford News
Acadie Nouvelle
Agassiz-Harrison Observer
Airdrie Echo
Alberni Valley News
Aldergrove Star
Arrow Lakes News
Ashcroft-Cache Creek Journal
Barriere Star Journal
Black Press Media
blogTO
BramptonGuardian.com
Brant Farms
Burnaby Beacon
Burns Lake Lakes District News
Cabin Radio
CaledonEnterprise.com
Calgary Citizen
Calgary Herald
Campbell River Mirror
Canada's National Observer
Canadian Paramedicine
Cape Breton Post
Capital Daily
Castlegar News
CBC News: Brampton
CBC News: Brandon
CBC News: Calgary
CBC News: Charlottetown
CBC News: Cornerbrook
CBC News: Cranbrook
CBC News: Edmonton
CBC News: Fort McMurray
CBC News: Fort Smith
CBC News: Fredericton
CBC News: Gander

CBC News: Grande Prairie
CBC News: Halifax
CBC News: Hamilton
CBC News: Happy Valley/Goose Bay
CBC News: Inuvik
CBC News: Iqaluit
CBC News: Kamloops
CBC News: Kelowna
CBC News: Kingston
CBC News: Kitchener-Waterloo
CBC News: Kuujuaq
CBC News: Lethbridge
CBC News: London
CBC News: Moncton
CBC News: Montreal
CBC News: Nanaimo
CBC News: Ottawa/Gatineau
CBC News: Prince George
CBC News: Prince Rupert
CBC News: Quebec
CBC News: Rankin Inlet
CBC News: Regina
CBC News: Saint John
CBC News: Saskatoon
CBC News: Sherbrooke
CBC News: St-John's
CBC News: Sudbury
CBC News: Sydney
CBC News: Thompson
CBC News: Thunder Bay
CBC News: Toronto
CBC News: Vancouver
CBC News: Victoria
CBC News: Whitehorse
CBC News: Windsor
CBC News: Winnipeg
CBC News: Yellowknife

CFWE Edmonton
Chatelaine
Chatham-Kent This Week
Chemainus Valley Courier
Chilliwack Progress
CJWE Calgary
Clearwater Times
Cloverdale Reporter
Coast Mountain News
CollingwoodToday
Comox Valley Record
Cornwall Standard-Freeholder
Courrier Laval
Cowichan Valley Citizen
Cranbrook Townsman
Creston Valley Advance
Curiocity
Daily Herald Tribune
Daily Hive
Discourse Community Publishing
DurhamRegion.com
Eagle Valley News
Edmonton Journal
Exeter Lakeshore Times-Advance
Ferne Free Press
Fort McMurray Today
Fort St. James Caledonia Courier
Francopresse
Fraser Valley Current
Free Press Community Review
Future of Good
Gameday London
Georgia Straight
Global Reporting Centre
Goderich Sun
Goldstream Gazette
Gonez Media Inc.
Grand Forks Gazette
GuelphToday
Haida Gwaii Observer

Hay River
Hope Standard
Houston Today
IndigiNews
InsideHalton.com
InsideOttawaValley
Investigative Journalism Foundation
J-Source
Journal des voisins
Journal Haute-Côte-Nord
Journal Le Manic
Journal le Phare
Kelowna Capital News
Kenora Miner News
Keremeos Review
Kimberley Bulletin
Kitimat Northern Sentinel
Kivalliq News
Klein Group Ltd.
L'Eau vive
La Presse
Lacombe Express
Ladysmith Chronicle
Lake Country Calendar
Lake Cowichan Gazette
Lakeside Leader
Langley Advance-Times
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
Le Droit
Le Métropolitain
Leduc Representative
London Free Press
malvados y asociados
Maple Creek News
Maple Ridge-Pitt Meadows News
Médias ténois
Medicine Hat News
Megaphone Magazine
Merritt Herald
Metroland Media

Mission City Record
 Mississauga.com
 Mitchell Advocate
 MJ Independent
 MobileSyrup
 Monquartier
 Montreal Gazette
 MuskokaRegion.com
 Nanaimo Bulletin
 Napanee Beaver
 National Post
 Nelson Star
 New Hamburg Independent
 Niagara Falls Review
 Niagara Farms
 Niagara This Week
 Norfolk Farms
 North Bay Nugget
 North Delta Reporter
 North Island Gazette
 NorthBayNipissing.com
 Northern News This Week
 Nouvelles d'Ici
 Now Toronto
 Nunavut News
 NWT News/North
 Oak Bay News
 Ontario Farmer
 Ottawa Citizen
 Ottawa Sun
 Overstory Media Inc.
 Parksville Qualicum Beach News
 ParrySound.com
 Peace Arch News
 Pembroke Observer & News
 Peninsula News Review
 Penticton Western News
 Pivot Québec
 Policy Options
 Ponoka News

Portage Graphic Leader
 Postmedia Network Inc.
 Prairie Post
 Prince Rupert Northern View
 Princeton Similkameen Spotlight
 Québec Science
 Quesnel Cariboo Observer
 Radio-Canada Info : Abitibi-Témiscamingue
 Radio-Canada Info : Alberta
 Radio-Canada Info : Bas-Saint-Laurent
 Radio-Canada Info : Colombie-Britannique
 Radio-Canada Info : Côte-Nord
 Radio-Canada Info : Estrie
 Radio-Canada Info : Gaspésie-Les
 îles-de-la-Madeleine
 Radio-Canada Info : Grand Nord (Nunavut,
 Territoires-du-Nord-Ouest, Yukon)
 Radio-Canada Info : Île-du-Prince-Édouard
 Radio-Canada Info : Manitoba
 Radio-Canada Info :
 Mauricie-Centre-du-Québec
 Radio-Canada Info : Montréal
 Radio-Canada Info : National
 Radio-Canada Info : Nord de l'Ontario
 Radio-Canada Info : Nouveau-Brunswick
 Radio-Canada Info : Nouvelle-Écosse
 Radio-Canada Info : Ottawa-Gatineau
 Radio-Canada Info : Québec
 Radio-Canada Info : Saguenay
 Radio-Canada Info : Saskatchewan
 Radio-Canada Info :
 Terre-Neuve-et-Labrador
 Radio-Canada Info : Toronto
 Radio-Canada Info : Windsor
 Red Deer Advocate
 Regina Leader-Post
 Revelstoke Mountaineer
 Revelstoke Review
 Ricochet Media
 Rimbey Review

Rocky Mountain Outlook	The Hamilton Spectator
Rossland News	The High River Times
Saanich News	The Intelligencer
Salmon Arm Observer	The Kincardine News
Saskatoon StarPhoenix	The Kingston Whig-Standard
Shaunavon Standard	The Ladysmith Chemainus Chronicle
Simcoe Advocate	The Local
Simcoe Reformer	The Logic
Simcoe.com	The Narwhal News Society
Smithers Interior News	The Observer
SOCAM	The Oyen Echo
Sooke News Mirror	The Post
Southwest Booster	The Province
Spheres of Influence	The Record
St. Catharines Standard	The Recorder & Times
St. Marys Independent	The Resolve
Stettler Independent	The Roblin Review
Stratford Times	The Sault Star
Summerland Review	The Sherwood Park News
Sun Peaks Independent News	The Shoreline Beacon
Surrey Now-Leader	The Sprawl
Sylvan Lake News	The Standard
Taproot Edmonton	The Standard News Corporation
Terrace Standard	The Stettler Independent
The Beacon Herald	The Sudbury Star
The Brandon Gonez Show	The Sun Times
The Breach	The Telegram
The Cambridge Times	The Trentonian
The Canadian Press/La Presse Canadienne	The Tyee
The Chatham Daily News	The Valley Voice
The Chilliwack Progress	The Vulcan Advocate
The Chronicle Herald	The Wakaw Recorder
The Coast	The Walrus
The Community Edition	The Wetaskiwin Times
The Daily Press	The Whitecourt Star
The Discourse	The Woodstock Sentinel-Review
The Expositor	The Wren
The Frontenac News	TheIFP.ca
The Grove Examiner	Tillsonburg Post
The Guardian (Charlottetown)	Tofino-Ucluelet Westerly News

Toronto Star
Toronto Sun
Toronto.com
Trail Times
TVO
Vancouver Sun
Vancouver Tech Journal
Vanderhoof Omineca Express
Vernon Morning Star
Victoria News
Waterloo Chronicle
Waterloo Region Record
Welland Tribune
West K News

Wetaskiwin Pipestone Flyer
Wetaskiwin Times
Williams Lake Tribune
Wilmot Tavistock Gazette
Windsor Star
Windspeaker Media
Winnipeg Free Press
Winnipeg Sun
Woodstock Ingersoll Echo
Yellowknifer
YorkRegion.com
Your Southwest Media Group
Your West Central Voice
Yukon News